

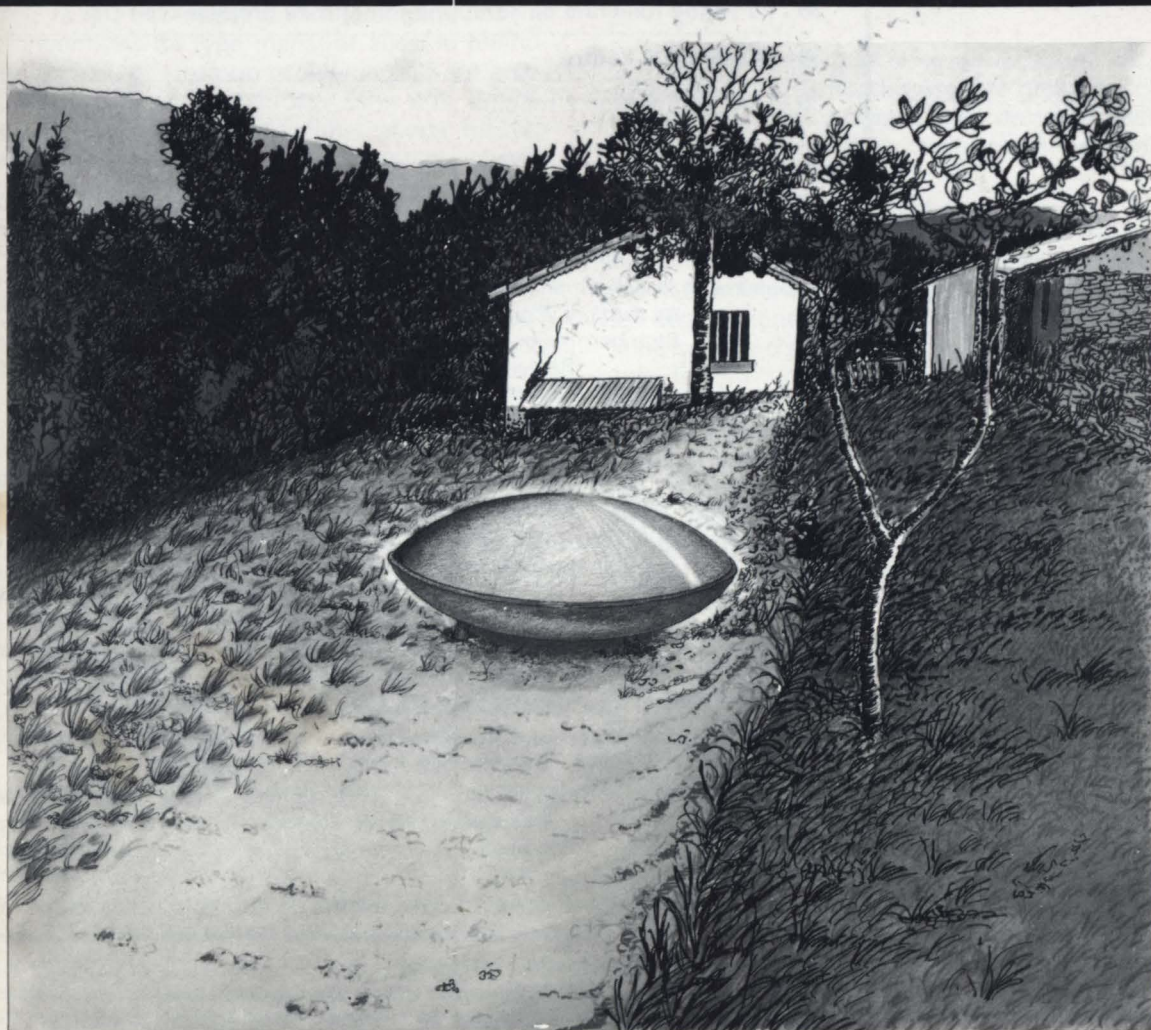
AOUT
SEPTEMBRE
1981

N° 207

LUMIERES DANS LA NUIT

24^e ANNÉE
LE N° 7,50 F

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES



🕒 **Pour une politique
"de la porte ouverte"
en ufologie** → page 3

🕒 **Traces à Charvieu
(Isère)** → page 20

🕒 **Ci-dessus: Trans-en-
Provence (Var)** → page 11

🕒 **Enquêtes...**
Enquêtes...
Enquêtes...
→ pages 11 à 33

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

sommaire

PAGES

- 3 - Pour une politique de la "porte ouverte" en ufologie. Des "phénomènes solaires" au phénomène OVNI (3).
- 11 - Atterrissage d'un engin non identifié à Trans-en-Provence (Var)
- 19 - Sainte-Maxime (Var)
- 20 - Trace à Charvieu (Isère)
- 24 - Dans les Vosges entre Raon-aux-Bois et Epinal
- 30 - La vague italienne de 1978, phénomène du premier type (1)
- 34 - D'un livre à l'autre
- 35 - Une information à méditer

abonnement

LUMIERES DANS LA NUIT, revue mensuelle de 36 pages consacrée au problème OVNI (avec toutefois un seul numéro pour Juin-Juillet ainsi que pour Août-Septembre), ce qui fait 10 parutions chaque année.

Abonnement annuel, ordinaire : 75 F
de soutien, à partir de : 90 F
Etranger, majoration de 14 F
Règlement par mandats internationaux ou autres moyens.
Les coupons-réponses internationaux sont acceptés :
un coupon = 1,40 F.

Versement et correspondance à adresser à :
M. R. VEILLITH, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON - FRANCE C.C.P. 27.24.26 N
LYON (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte).

Attention ! Seule l'enveloppe porte la mention «abonnement terminé».
Lors d'un réabonnement, voudriez-vous nous rappeler votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe devant votre nom. Merci.
En cas de changement d'adresse, il est indispensable de nous indiquer la précédente et joindre 2 F.

POUR CONNAITRE L'ECHEANCE DE VOTRE ABONNEMENT

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; le chiffre situé tout à fait à droite, et séparé des autres vous renseignera :

n° 1, terminé avec le n° de janvier	n° 6, terminé avec le n° de juin-juillet
2, février	7, août-sept.
3, mars	8, octobre
4, avril	9, novembre
5, mai	0, décembre

avis

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs. Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

Pour une politique de la "porte ouverte" en ufologie des "phénomènes solaires" ... au "phénomène ovni"

(suite de la 2me partie)

LES PHENOMENES SOLAIRES RECENTS ET PRIVES

B — ETUDE DE DETAIL DE LA MANIFESTATION SOLAIRE

Ainsi donc, le phénomène solaire par sa multiplication récente tout autant que par sa répartition dans le temps et l'espace rejoint étrangement celui des apparitions de type marial et aussi le phénomène ovni. Cela pose un problème qu'il est aussi difficile de nier que d'éluder, sans être encore entièrement convainquant. Nous allons maintenant passer en revue le déroulement du phénomène solaire tel que les multiples témoignages écrits nous le rapportent. Si cela nous permet de trouver de nouveaux points de comparaison entre ces divers phénomènes, notre conviction qu'il existe bien un lien entre des divers phénomènes ne pourra que s'en trouver renforcée.

Il sera fait appel le plus souvent possible dans les pages qui suivent aux expressions même employées par les témoins oculaires afin de déformer le moins possible la description qu'ils nous ont faite du phénomène. Cette répétition d'expressions équivalentes permettra de mieux saisir toutes les nuances apparentes du phénomène, mais elle entraînera aussi une certaine monotonie du texte ; que le lecteur veuille bien l'excuser en pensant qu'il ne s'agit pas ici de faire de la littérature, mais d'essayer de comprendre ce qui se passe et que la précision des descriptions faites par les témoins est un des plus sûrs moyens d'y parvenir. (9)

1 — L'ambiance et le début du déroulement du phénomène

Le début du phénomène solaire précède presque toujours de quelques dizaines de minutes, ou au minimum de quelques minutes, l'apparition religieuse de type marial auquel il se trouve associé. Il a lieu à différentes heures du jour, mais très souvent dans le courant de l'après midi à des heures très variables ou également en soirée, mais suffisamment tôt pour qu'aucune équivoque ne soit possible avec un coucher de soleil. Il se produit, selon les lieux d'apparition mariale, soit à date fixe, soit à des dates imprévisibles que rien ne semble pour l'instant permettre de situer dans le cadre

d'un plan d'ensemble. A Balestrino ce fut toujours le 5 du mois qu'il s'agisse d'un mois de 30 ou 31 jours ou du mois de février encore plus court ; en 21 ans, il n'y eut pas une seule exception, ce qui pose encore un problème. A San Damiano au contraire il semble tout à fait spontané et imprévisible. Il faut actuellement se contenter de constater les différences sans chercher à les expliquer.

Contrairement à la suite de la vision, où les variantes sont très nombreuses, le début du phénomène est perçu pratiquement de façon identique par les témoins avec quelques petites variantes de détails seulement.

Lorsque le ciel est couvert, les témoins voient soudain les nuages s'écarter assez rapidement et même une fois ou l'autre "brutalement" 5-31-64. Ce dégagement du ciel s'accompagne parfois "d'un souffle d'air" -16- ou même "d'un brusque coup de vent" -10-17-. Ce premier point n'est pas inconnu dans le dossier ovni, que l'on se rapporte par exemple au cas de Micheline Girard sur les bords de la Loire qui est signalé par Charles Garreau dans ses différents ouvrages. (10) S'il pleut, la pluie cesse, ce qui semble bien confirmer que le phénomène est autre chose qu'une simple illusion d'optique et correspond à un phénomène physique réel, au moins localement. Une fois un témoin signale que les nuages ne se sont pas écartés, mais que **le disque solaire est apparu en dessous de la couche nuageuse** -89- ; voilà également un témoignage qui ne surprendra pas les ufologues car ce cas a été maintes fois signalé à propos des ovnis.

Si au contraire, le ciel est limpide et d'azur, ce qui est assez habituellement le cas en Italie où se sont déroulés de nombreux phénomènes solaires, cela se passe différemment. Un certain nombre de témoins, mais peut-être pas tous, voient soudain défilier dans le ciel, à proximité du soleil de petits nuages blancs qui se colorent de rose en passant devant lui -11-18-. Ces nuages attirent également l'attention par leur forme anormale, ronde ou "circulaire" -39- au moins quelques fois, sinon toujours. L'un des témoins semble même à ce point surpris qu'il ne les appelle pas des nuages mais des "ilôts" dont la teinte lui apparaît dorée -97- Plus étrange encore, les derniers nuages à passer avant

que ne se déclanche le phénomène prennent une teinte plus sombre : une fois même "rouge sombre" et il en tomba "une pluie de sang" - 39 - (mais le témoin ne nous dit pas jusqu'où descendait cette pluie de sang...) une autre fois noire comme le précise ce témoignage : "... après quelques nuages blancs très légers qui tous **passaient rapidement** devant le soleil, deux petits nuages noirs (se sont montrés)... et qui laissaient voir le soleil par transparence". - 93 - Entre nous, ces nuages isolés dans un ciel serein tout autant que leur forme circulaire ne sont pas non plus tout à fait une surprise pour les ufologues ; ils ont été maintes fois signalés lors des apparitions d'ovnis, de même, sauf erreur, que leur teinte sombre une fois ou l'autre.

Mais il y a mieux ! un des témoins peut-être favorisé par la chance à moins qu'il ne dispose d'une attention plus aigüe, nous signale **qu'il a nettement vu sortir un disque d'un des trois petits nuages qui étaient proches du soleil et que ce disque est allé se confondre avec le soleil**. - 39 - Voilà qui est particulièrement intéressant et le deviendra encore plus lorsque nous verrons la suite du phénomène. Il est une fois de plus difficile de ne pas faire de rapprochement avec l'ufologie. Que les lecteurs ne se hâtent pas cependant de conclure que les apparitions mariales ne sont que des séquelles du phénomène ovni... le piège est trop grossier pour s'y précipiter tête baissée, je préfère les prévenir...

Pour être complet, disons que les témoins ont signalé que le phénomène débuta une fois au moins par un parfum de rose assez prononcé - 97 - et que quelques autres fois ils ont été avertis de l'imminence du phénomène par un éclairage anormal : éclairage anormal soit d'une partie du ciel - 48 - soit de leur environnement immédiat :... une sorte de blancheur nimbait les choses... les choses n'avaient pas d'ombre - 97 -. On constate un phénomène approchant lors des éclipses de soleil : la luminosité s'atténue et les ombres s'estompent.... Il y a même plus curieux ; un jour que l'ensemble des personnes présentes, mais pas exactement toutes, voyait un immense arc en ciel, le témoignage signé de six personnes nous rapporte ce savoureux dialogue : "Vous ne voyez pas l'arc en ciel autour du soleil ? Non ! je ne vois que des nuages blancs..." - 97 b - Ainsi donc tous les témoins ne voient pas nécessairement la même chose. Nous aurons plusieurs fois encore à signaler cette particularité, mais elle ne saurait nous surprendre car ce phénomène est courant avec les ovnis ; il suffit de s'en rapporter aux témoignages contenus dans un des derniers livres d'ufologie paru : "Ovnis du Cotentin" livre qui est en tous points remarquables (11).

2 — L'environnement immédiat du soleil pendant le déroulement du phénomène.

Curieusement, les abords immédiats du soleil apparaissent de deux façons très différentes selon les témoins lorsque le phénomène se déroule, au moins aussi longtemps qu'ils ne sont pas captivés par le spectacle au point d'oublier le reste, ce qui arrive souvent. Ces deux aspects, on va le voir sont difficilement conciliables et ne semblent pas correspondre à une simple intensité de la vision, mais à une différence de structure difficilement explicable en l'état actuel de la recherche.

La plus grande partie des témoins remarque seulement une coloration anormale du ciel et en général plus foncée qu'ailleurs. Il peut s'agir seulement d'un bleu foncé ou "bleu vif" 11-20 mais assez souvent le ciel dans la zone proche du soleil se colore de teintes diverses et changeantes qui vont du rose ou du rouge-saumon, au vert (!) en passant par le gris ou le rouge-brun... Un des témoins peut-être plus sensible à la subtilité des teintes nous le décrit "comme de l'argent transparent, gazeux, indescriptible..." - 29 -. Il faut reconnaître que ces colorations variées et subtiles sont bien dans la ligne du phénomène tel que nous l'avons déjà vu à Tilly sur Seilles et qu'elles ne sont pas faites pour nous surprendre, encore qu'on ne sache les expliquer.

Par contre, quelques témoins ont une vision complètement différente qui pose un réel problème, mais c'est justement ce genre d'observation qui me semble posséder le plus de chances de nous conduire un jour au cœur du problème. En effet, pour ces rares témoins **le ciel perd totalement sa coloration diurne qui est due à la lumière solaire et ils ont alors une vision du firmament nocturne avec les étoiles**. "Le ciel est une nuit complète avec des étoiles visibles". - 60 a - Le témoignage est formel, il n'est pas possible de l'esquiver par une autre interprétation, pas plus que celui-ci : ... des étoiles surgissent dans le ciel" venant de deux témoins différents - 35-52; il est encore confirmé par ce témoignage auquel on pourra prêter une petite note de perfectionnisme ou d'idéalisme... il voit en effet autour du soleil "une couronne de douze étoiles..." - 60 b - Il est par contre possible que certains ne voient que partiellement le phénomène, à moins qu'il ne s'agisse d'autre chose : "Une étoile d'un éclat fantastique traverse le ciel, puis une deuxième..." - 48 -. **Il faudra un jour se demander ce qui peut provoquer une telle annihilation de la lumière du jour au point de rendre à une partie du ciel son aspect nocturne... la question est d'importance.**

3 — Luminosité et variations d'aspect du soleil.

A peu près immédiatement, ou du moins très rapidement, le soleil devient "blanc et mat" - 17-55 - et **il peut être observé sans aucune fatigue pour les yeux, tous les témoignages sont formels sur ce point ; il n'existe aucun témoignage qui laisse subsister seulement un doute**. Mais les expressions utilisées pour décrire l'aspect et la luminosité du soleil sont assez variables ; on constate que chacun se réfère à des images familières qui correspondent non seulement à ce qu'il observe, mais également à son univers psychique. C'est ainsi que si pour quelques uns, le soleil est simplement décrit comme "un globe opaque" - 58 - ou encore "jaune pâle" - 58 - ou un simple "disque blanc" - 37 -, pour la grande majorité des témoins, il apparaît au contraire "comme une hostie très blanche" - 89 -, image qui ne saurait nous surprendre, vu le contexte religieux intense où se déroulent ces phénomènes solaires. Pour ces pèlerins très sensibilisés par le sentiment religieux, c'est là une image qui ne peut effectivement manquer de leur venir immédiatement à l'esprit.

Cependant l'aspect du soleil change rapidement. Il ne reste pas blanc et se colore rapidement de teintes très variées telles que le rose cyclamen, le gris ou même "un bleu azur défiant toute comparaison..." 3 ce qui nous rappelle l'admiration des témoins du phénomène de Tilly. L'un d'eux ne se fatigue pas et constate simplement "des teintes polychromes" - 50 - tandis qu'une bonne douzaine de témoignages signalent une teinte plus anormale pour le soleil : le vert ! un vert qui arbore de nombreuses nuances d'un témoin à l'autre : vert pâle, vert jade, vert émeraude ou même vert foncé... variations dont il est difficile de dire si elles correspondent seulement à une sensibilité différente aux couleurs ou à autre chose de plus psychologique comme j'ai tendance à le croire selon divers indices trop longs à expliquer ici, car surtout sensibles avec les visions religieuses.

Ensuite, ou peut-être presque immédiatement (les témoignages ne sont pas précis sur le chronométrage du phénomène), un nouvel élément du spectacle fait son apparition, élément qui n'est pas seulement une question de couleur, mais semble "vouloir" indiquer un changement de nature ou de structure dans le soleil, **mais qui n'est bien entendu qu'une illusion subjective ressentie par les témoins**. Quant à savoir à quoi elle correspond effectivement ?... Les diverses expressions nous signalent en effet que le soleil "semble en feu" - 17 - qu'il "devient comme une boule de feu" - 60 - ou qu'il "a la couleur des flammes" ou mieux encore, qu'il "ressemble à une masse en fusion" - 1-78 - quand il n'est pas tout simplement "d'une fulgurance extraordinaire" - 36 -

La vision est parfois encore plus précise : le soleil "est sillonné d'ombres" et "des mouvements très forts sont visibles à l'intérieur" 37-58 ou encore : "des vapeurs montent et descendent sur le disque solaire", "il semble bouillir" - 66 - la vision semble si précise que : "il s'est mis à frémir comme envahi de petits bouillonnements dont chaque crête était ourlée de blanc" - 80 -. Il semble bien difficile de vouloir prétendre que les témoins ne voient rien ou que cela ne corresponde pas à un phénomène particulier qu'ils ont du mal à analyser et à décrire correctement. Combien de fois les ufologues n'ont-ils pas constaté que lors des phénomènes ovnis, les témoins étaient gênés pour décrire exactement ce qu'ils voyaient car la vision ne correspondait pas à un phénomène habituel et que le vocabulaire adéquat leur manquait pour l'exprimer correctement. L'un des témoins du phénomène solaire voulant concrétiser l'animation qu'il constate dans le soleil emploie une image très évocatrice pour un historien qui pense aussitôt aux anciens Egyptiens, il dit : "il semble palpitier plus vite que le rythme cardiaque" - 66 - ce qui sous-entend bien qu'à cet instant, le soleil "tend" à être dans l'esprit de ce témoin. "autre chose" qu'un vulgaire astre cosmique. **Il semble s'animer... Ce détail ne doit pas être pris à la légère car il semble bien y avoir une intention dans la vision d'amener les témoins à cette conclusion que le soleil est "vision", qu'il est un "être", c'est pourquoi j'ai employé le verbe vouloir en le mettant entre guillemets. Il y a en effet deux témoignages qui affirment avoir ressenti à ce moment un sentiment d'une "présence invisible" - 20 - 58 et un autre qui évoque le sentiment d'avoir ressenti un "appel"... - 16 - C'est en fait la conclusion logique vers laquelle converge cette exubérance de manifestations visuelles... une impression de "vie".** Cette question fait partie des implications psychologiques du phénomène solaire.

4 — Des disques emboîtés l'un derrière l'autre.

Si un seul témoin a remarqué un disque qui sortait d'un nuage pour venir se glisser devant le soleil, il en existe par contre un certain nombre qui distinguent nettement dès ce moment là deux disques solaires emboîtés l'un dans l'autre, le second qui est par derrière le premier étant légèrement plus large que le premier et apparaissant par une frange très étroite sur le pourtour du disque central. Nous retrouvons une fois encore un vocabulaire varié pour nous décrire un phénomène identique et qui semble bien lui aussi ne pas pouvoir être mis en doute. Voyons plutôt.

"Le disque solaire brille au milieu d'une hostie plus grande" - 20 - "...on distingue un fond (donc celui qui est par derrière) constitué d'un disque brillant"... "le disque extérieur est légèrement plus large" - 15 - ; voici encore plus précis : "le soleil

est comme voilé par un grand disque blanc qui laisse juste une étroite bande circulaire visible" - 37 - ou encore : "Le soleil semble occulté par un disque de plomb" - 66 -. Enfin ces deux témoignages qui rejoignent tout à fait celui du premier observateur perspicace : **Aussitôt, un disque blanc argent se présenta devant l'astre** et me permit de maintenir un regard sur lui pendant plusieurs minutes... **son diamètre correspondait sensiblement à celui du soleil**" - 73 - Ce témoin n'indique pas la provenance de ce disque, il ne l'a pas remarquée, mais le témoignage est d'autant plus intéressant que cette personne nous précise **qu'elle vit avec précision ce phénomène se renouveler au cours de quatre pèlerinages successifs dont il nous donne les dates**. Sa femme qui l'accompagnait à l'un de ces pèlerinages vit également ce phénomène et nous le décrit en termes presque identiques : **"Je vis un disque argenté placé devant le soleil et semblant l'occulter**, ce qui permettait de le fixer ; tout autour, une hostie blanche dépassait et brillait comme la neige..." - 74 - Cela semble bien vouloir dire que **seule une étroite frange du véritable disque solaire restait visible sur le pourtour de ce mystérieux "disque" qui vient se centrer sur le soleil. Ainsi la pièce maîtresse du phénomène est mise à jour !** Les témoignages qui sont précis, échelonnés dans le temps, et qui se recoupent parfaitement ne nous permettent pas de douter un seul instant de la réalité du phénomène observé.

Que cette vision d'un disque sortant des nuages et venant se glisser devant le soleil n'ait pas été soulignée davantage par les témoins de cette scène n'a rien pour nous surprendre... ce sont en effet, nous l'avons déjà indiqué, des personnes religieuses qui ne viennent pas pour contempler et encore moins pour analyser ce phénomène, mais pour des questions essentiellement religieuses. Très probablement, une grande partie d'entre elles ne sont même pas au courant du phénomène ovni, ou n'y "croient" pas plus que les ufologues dans leur très grande majorité ne "croient" au phénomène des apparitions mariales ! Ainsi, une fois de plus, grâce au cloisonnement des idées, les deux phénomènes qui se recoupent si bien restent totalement séparés pour l'esprit humain, et celui-ci perd une chance de plus de comprendre ce qui se passe. Un tel phénomène a déjà été signalé deux fois de suite, une première fois par Jacques Vallée pour les phénomènes du folklore (12) et une seconde fois par Bertrand Méheust pour les anticipations de la Science Fiction (13). Cependant les ufologues qui ont l'honnêteté intellectuelle de s'incliner devant les témoignages (il en existe hélas d'autres !) devront prendre en compte ces observations car ils possèdent déjà dans leurs archives

des centaines, sinon des milliers de cas d'observations de "disques" énigmatiques qui apparaissent soit sombres durant la journée, soit lumineux la nuit et **qui se transforment parfois également en visions si invraisemblables qu'on hésite à en admettre la réalité malgré la bonne foi apparente des témoins** aussi séparés dans le temps et l'espace que ceux des phénomènes solaires, sinon plus.

Comme on va le voir, c'est en effet cette étroite bande visible du disque solaire qui va déclencher, en semblant s'animer, un véritable festival de lumière que l'on peut sans en forcer le sens assimiler à un spectacle... **Une sorte de "cinéma" éblouissant à voir selon les témoins mais qui ne laisse pas d'inquiéter terriblement lorsque l'on envisage ce que pourrait être le résultat si ce fantastique pouvoir mystificateur rendait soudain ce phénomène visible par des populations entières... ce qu'il semble capable de réaliser si l'on en juge par la vision de Fatima.** Nous y reviendrons en dernière partie de cette étude ; voyons déjà ce que nous rapportent les divers témoins.

Quelques témoins précisent bien que c'est seulement l'étroite bande visible du soleil qui s'anime et se colore, par exemple celui-ci : "Derrière le disque blanc qui semble immobile, la bande (du pourtour) tourne d'abord lentement, puis excessivement vite, reprenant ensuite une allure plus réduite..." - 37 - D'autres l'indiquent aussi mais de façon moins précise, par exemple : "Voici ce que nous avons vu : un cercle très brillant entourant le soleil et tournant à grande vitesse..." - 92 - Mais il faut reconnaître que la plupart des témoins sont moins précis et indiquent seulement qu'ils voient tourner le soleil. Peut-être voient-ils effectivement l'ensemble du disque solaire tourner... Pour lever cette incertitude, il aurait fallu pouvoir les interroger et leur faire préciser leur pensée dans les heures ou les jours qui suivirent leur vision, occasion qui pourra se retrouver dans la mesure où le phénomène continuera de se renouveler. C'est en tout cas de cette zone circulaire du vrai soleil que vont se déclencher les visions spectaculaires.

6 — Le mouvement de rotation du disque solaire.

Auparavant, disons quelques mots de ce mouvement de rotation du soleil ou de la bande de son pourtour. Le "soleil" commence, semble-t-il, de tourner dans le "sens des aiguilles d'une montre" - 15 - ou comme le disent d'autres témoins "de gauche à droite" - 20 - ou encore "dans le sens favorable" - 78 - ce qui semble devoir s'interpréter ainsi. **Il n'existe aucun exemple précisant que le mouvement commence dans le sens contraire.** C'est un petit détail, mais rien ne prouve

qu'il n'ait pas un jour de l'importance ! Tout est donc à noter. Ce mouvement devient assez rapidement un mouvement alternatif : "il tourne assez lentement vers la droite pendant quelques temps, puis vers la gauche, puis vers la droite, puis vers la gauche..." - 29 - Voilà qui est clair, sinon concis, ou encore ce témoignage : "Je l'ai vu tourner d'abord à droite, puis à gauche..." - 85 - ... inutile d'insister.

Certains témoins ont eu l'excellente idée de noter la vitesse de rotation pendant que cette vitesse était encore relativement lente pour pouvoir être vérifiée, ce qui nous prouve que les témoins (certains tout au moins) restent tout à fait lucides puisqu'ils contrôlent leurs observations. Cela aussi est à noter. Nous trouvons ainsi "un tour à la seconde" - 87 - "3 à 4 tours à la seconde, puis 7 à 8" lorsque le mouvement s'accélère - 39 - tandis que d'autres précisent de leur côté que le soleil faisait "2 à 3 tours dans un sens et 2 à 3 tours dans l'autre". - 80 -.

Très vite cependant le mouvement s'accélère et la vitesse atteint "une très grande rapidité" - 36 - voire une vitesse jugée "prodigieuse", "extraordinaire" ou encore "vertigineuse" - 85 - 94 - c'est à ce moment que semblent se déclencher les phénomènes colorés. Notons encore, avant d'y arriver que quelques personnes observent que le soleil "grossit" lorsqu'il tourne très vite et que sa taille peut "doubler" à ce moment là - 107 - pour revenir ensuite à sa taille normale lorsque sa vitesse diminue à nouveau. - 39 - détail que l'on peut probablement rapprocher de l'impression si souvent signalée que le soleil semble se rapprocher des visionnaires, nous y reviendrons dans la dernière partie.

7 - Les cercles concentriques multicolores

Les nombreux témoins notent alors que, lorsque le soleil tourne vite sur lui-même, "des cercles se forment" sur son pourtour, "des cercles lumineux et concentriques (qui) se dégagent sans cesse" - 90 -, cercles qui "s'éloignent" ou "qui vont se perdre dans l'espace" - 11 - 16 -. Parfois la couleur n'est pas précisée - 7 - ou de nombreuses couleurs sont indiquées : "un cercle multicolore" - 76 - ou "de différentes couleurs" - 66 - ce que d'autres appellent simplement "des anneaux colorés" - 66 - D'autres témoins voient seulement une ou deux couleurs bien précises par exemple "un cercle lumineux blanc" - 77 - ou "un cercle jaune, puis un deuxième tango (jaune orangé) - 71 - ou encore "des cercles argentés" - 11 - quand ce n'est pas "un disque vert - 79 - ou vert émeraude - 70 - ou bien encore "deux couronnes verte et rouge qui s'entrechoquent. - 64 - ... On le voit, il y a une extrême variété de couleurs, ce qui n'est pas sans nous rappeler le phénomène de Tilly où l'on avait déjà noté cette prolifération des couleurs.

8 — Les rayons, étincelles, éclairs ou flammèches... ou autres "lames de feu" !

Avec, autour, ou en même temps que se développent ces cercles colorés, d'autres phénomènes apparaissent. Ce sont parfois "des éclairs (qui) se détachent du soleil" - 18 - 107 ; il est précisé une fois "des éclairs de toutes les couleurs" - 74 -. D'autres fois, ce sont "des étincelles de diverses couleurs - 18 -, "des gerbes d'étincelles multicolores" - 69 - ou encore "une pluie d'étincelles brillantes - 70 - ce qui doit être effectivement assez spectaculaire.

Il arrive aussi que ce soient "des rayons blancs" - 78 - ou "de différentes couleurs" - 39 - 61 - dont il est précisé en deux occasions "qu'ils descendent jusque vers la terre" - 32 - 78 - ou encore "des rayons roses" tandis que le disque solaire est vert (!) - 85 - ou "des rayons dorés, mais moins que la couronne du soleil" ! - 76 - ce qui prouve quand même un sens de l'observation qui ne laisse pas complètement abuser par le phénomène.

Il existe également un cas très curieux qui mérite d'être cité avec un peu plus de détails. On se souvient que l'on avait signalé un soleil "rouge avec un point bleu" qui n'avait pas manqué de surprendre les lecteurs attentifs. Ce cas est un des plus curieux, en voici quelques détails bien qu'ils soient à la limite du domaine religieux qui reste exclu de cette étude. D'abord, de chaque côté du soleil qui à ce moment change de teinte et se colore de jaune "surgissent trois rayons de lumière, tandis qu'au centre un rayon plus petit donne des signaux cadencés comme un phare"... "les signaux se répètent trois fois : trois points, trois longs et trois points" (S.O.S.)!! et cela se répète trois fois de suite pendant le déroulement de la vision... ensuite le point bleu signalé "s'agrandit et projette des barres bleues se terminant par une boule, barres qui restent en suspens dans l'air avant de descendre doucement vers la terre"... puis des barres s'ordonnent en "figures géométriques, comme si elles étaient ordonnées par une main invisible". Mais le plus curieux, c'est que **les témoins surpris voient distinctement l'ombre de cette figure sur la neige qui recouvre le paysage, d'où ils concluent avec logique (semble-t-il) "que ce n'est pas le produit de leur imagination"**. Le phénomène se répète plusieurs fois : S.O.S. et barres bleues... **et la dernière fois "les barres tombent dans les champs où la neige devient toute bleue"**. Comme il y avait alors 120 personnes à observer la scène qui se passait aux environs de 3 heures de l'après-midi et dura trois quart d'heure, il est bien difficile de ne pas admettre un phénomène réel dont la nature est inconnue, car si on appelle cela une hallucination collective, elle est de taille ! et le

fait de l'appeler une hallucination n'explique rien, sinon notre impuissance ou notre refus d'essayer de comprendre ce qui se passe. - témoignage 61.

Il arrive également que les témoins voient des flammes s'échapper du soleil - 29 - ou des "flamèches de feu" - 20 - ou encore "des flèches de feu" - 54 - ou également "des grandes lames de feu" qui descendent vers la terre - 61 -. L'un d'eux a même noté, sans que nous puissions dire si sa vision est réelle ou se teinte d'un note sentimentale, que les flamèches "forment l'aspect d'un cœur" - 20 - On le voit, le spectacle est très varié, et également très coloré.

D'autres témoins, peut-être moins favorisés, ont une vision qui semble beaucoup plus réduite dans la mesure où l'on s'en tient strictement aux phases employées dans leurs témoignages : Les uns voient seulement des "lueurs concentriques" autour du soleil - 20 - ou des "faisceaux de lumière" - 32 - des "plaques mouvantes" et colorées - 97 -, "des taches vertes et brunes" qui apparaissent sans ordre précis, ni même de forme précise - 39 - ou même "comme un feu de bengale rose" qui s'échappe du soleil - 93 - tandis qu'une autre personne voit soudain de grosses taches comme de l'encre noire jetées devant le soleil" comme par une main mystérieuse... - 55 -. On ne peut actuellement que se perdre en conjectures sur les raisons qui expliquent ces différences de qualité de la vision du phénomène solaire.

9 — La fin du phénomène solaire.

Bien qu'il y ait encore de nombreux aspects à étudier dans ces visions énigmatiques, il faut se limiter à l'essentiel dans cet article dont le but n'est pas d'étudier en détail le phénomène solaire mais essentiellement de montrer qu'il a des rapports avec le phénomène ovni. Nous nous bornerons donc à voir encore comment il se termine et quelles sont les réactions sur le paysage et les témoins.

Le phénomène semble prendre fin assez rapidement, tout comme il s'est déclenché rapidement, avec cependant des signes précurseurs visibles lorsqu'on l'étudie en détail. Contentons nous de noter les divers témoignages sans essayer d'y mettre un ordre qui serait factice. Nous allons y retrouver les diverses caractéristiques déjà signalées ; les lecteurs s'y retrouveront aisément. "En descendant, le soleil émet des gerbes d'étincelles multicolores, jusqu'au moment où, **pivotant sur lui-même (!) à une vitesse folle**, il s'éloigne rapidement et se perd dans l'univers stellaire". - 69 - il

est dommage que le lien ne soit pas fait à ce moment avec la vision du soleil réel... Ce sont les lacunes des témoignages "spontanés", ils ne répondent pas à toutes les questions que l'on peut se poser ; il faut les prendre comme ils sont. "**Le ciel a semblé basculer et ce fut tout**" - 18 - témoignage intéressant en ce sens qu'il confirme cette impression de basculement ! - 18 - Celui-ci est curieux également : "les étoiles pâlisent, les nuages se referment" et il reste dans le ciel une tache dont les témoins quittant les lieux en autocar nous précisent qu'elle fut encore visible à 12 kilomètres - 12 - voilà qui est encore curieux pour une hallucination !

D'autres fois, la fin est plus prosaïque : "Le soleil reprend son allure naturelle et on ne peut plus le regarder". - 61 - (il s'agit donc d'une journée ensoleillée) ; "tout semble se stabiliser et... disparaît graduellement", - 36 - "tout disparaît et l'on revoit le soleil seul dans le ciel" 80 - 89 ou encore "le soleil se retrouve sans transition haut dans le ciel" - 11 - ce qui laisse supposer que le phénomène solaire ne se déroulait pas à la même hauteur... Enfin, lorsque le ciel était couvert avant le déclenchement du phénomène, "le banc de nuages recouvre à nouveau le ciel" ou "il disparaît derrière le rideau de nuages" - 39 - ou encore plus simplement si c'est possible : "l'apparition terminée, le ciel se recouvre **et la pluie reprend**" - 5 - Curieuse hallucination que celle qui contrôle aussi, précisément la pluie.

La durée totale du phénomène a été notée par une quinzaine de témoins : elle est assez variable et s'échelonne de 10 minutes - 11 - ou 12 minutes - 68 - à plus d'une demi-heure - 74 - 92 ou 40 minutes... à 3/4 d'heure - 70-71 ou enfin plus d'une heure - 55 - 76 - 77 - 79 - 97...

10 - Les réactions sur le paysage et les témoins

Ce point semble capital, car si le phénomène solaire se situe uniquement au niveau de la vue ou du cerveau des témoins, il ne peut pas y avoir de réactions visibles sur le paysage ou sur les personnes situées à proximité. Or nous avons déjà signalé tout au début que certains témoins étaient avertis de la proximité du phénomène par un changement de luminosité et l'absence d'ombres des choses et des gens. Nous avons vu également que les barres bleues visibles dans le ciel projetaient des ombres sur la neige... Il existe encore une bonne dizaine d'autres témoignages (certains répétons le, signés de plusieurs témoins...), en voici quelques uns : "les façades (des maisons) se teintent de jaune" - 11 - "des taches colorées semblent se disperser sur le paysage "77" "Les objets se teintent de rose, vert,

jaune"... selon que le phénomène dans le ciel prend ces diverses teintes - 13 - "la vallée prend des tons divers : vert, bleu, violet, rouge... - 41 - "les arêtes des façades sont soulignées de bleu foncé" - 11 - ou celle ci qui est plus que curieuse, **dangereuse presque : "les barrières qui bordent le précipice disparaissent"** - 23 - heureusement que tous les témoins, captivés par le spectacle ne bougent pas de place, les gens "prennent toutes les teintes de l'arc en ciel" - 61 - 77 terminons par ces deux derniers témoignages : "J'ai vu les personnes qui m'entouraient teintées de jaune et de rose" - 85 - "J'étais dans le jardin, très en dessous de la maison... lorsque j'ai vu les visages et les mains des personnes qui étaient aux fenêtres donnant sur la terrasse entièrement rouges, puis je les ai vus jaunes... - 84 - C'est ainsi que cette personne se rend compte que le phénomène solaire est commencé ! Il semble donc bien y avoir un phénomène extérieur qui se déroule, même s'il y a également des réactions au niveau des personnes elles-mêmes, ce qui explique à la fois la grande variété des teintes et la diversité des formes revêtues par le phénomène, lesquelles ne peuvent pas s'expliquer autrement.

11 - Quelques autres détails à noter...

Quelques témoins ont vu, pendant que se déroulait le phénomène solaire "un (autre ?) globe situé au dessus de la montagne" - 21-22. Bien que les témoignages ne soient pas d'une extrême précision et qu'il subsiste un doute pour savoir s'ils désignent ainsi le phénomène solaire qui se serait déplacé (cela existe, on va le voir), il semble cependant qu'ils ont vu un second globe que l'on peut assimiler aux disques signalés en début de vision du phénomène solaire. Il existe en effet deux sortes de mouvements du soleil qui sont signalés : un mouvement de va et vient vers la terre que nous retrouverons en dernière partie de cette étude et un mouvement latéral, assez important qui est signalé à cinq reprises. Il est dit que le soleil "se déplace obliquement" - 11-39 - et même une fois "bondit" de côté - 32 - ce qui est une expression forte. Il est également précisé une fois que c'est "vers l'ouest" - 39 - et une autre fois que le soleil se déplace "vers la droite puis vers la gauche", mais "légèrement..." expression difficile à évaluer. Enfin trois témoignages de cas différents signalent également que le soleil "se dédouble" - 54-85 - ou "se coupe en deux" - 60 - expression également difficile à interpréter. Y eut-il deux sphères ou deux moitiés de sphère ?

Deux témoignages d'impression de variations de température font état, le premier d'une impression de chaleur lorsque le disque solaire grossit et de retour à la température normale lorsqu'il retrouve sa taille habituelle, le second d'un froid

plus intense : "j'ai senti une rafale de froid glacé..." Or cela correspond à la fin de l'apparition "religieuse" qui se déroule en même temps que le phénomène solaire ; nous la signalons seulement pour être complet.

Conclusions de la deuxième partie de l'enquête.

Après ce tour d'horizon pour le moins inhabituel et qui risque d'avoir été une découverte complète pour un certain nombre de lecteurs, il est temps de faire le point. Quelles conclusions peut-on tirer de cette seconde série de phénomènes, ceux qui sont caractéristiques du 20me siècle ? Le mieux est de reprendre le schéma des conclusions de la première partie en essayant de corriger le tir et d'aller plus loin dans les certitudes, certitudes encore toutes relatives, certitudes acquises par la déduction et non appuyée sur des preuves de laboratoire comme on s'est trop habitué à le faire à notre époque, au point de mépriser un peu trop des certitudes de la raison.

I — L'existence réelle du phénomène est confirmée. Les témoignages, très nombreux et d'origines multiples se complètent et se recourent ; en dépit de magistrales variations sur des thèmes bien orchestrés qui tendent à dissimuler l'unité du phénomène, il se confirme que sous des aspects variés, il s'agit bien du même phénomène. Celui-ci s'accompagne de réactions impossibles à expliquer par le seul psychisme des témoins. Enfin, la répartition géographique et historique du phénomène solaire recoupe trop bien celle des apparitions mariales et des phénomènes ovnis pour être le seul résultat du hasard ; ils correspondent donc indiscutablement à des phénomènes extérieurs réels.

2 - Le phénomène solaire ne tire pas son origine du soleil en tant qu'astre cosmique, lequel ne change pas d'aspect pour le reste de l'humanité et probablement même (mais les certitudes écrites me manquent encore) pour de nombreux habitants des localités où se déroulent ces phénomènes. Il semble bien que le phénomène n'existe que pour une catégorie de témoins qu'on pourrait qualifier de témoins "privilégiés" sans accorder à ce mot un sens excessif.

3 - Cependant le phénomène n'est pas complètement indépendant du soleil, en ce sens que le rayonnement solaire semble bien être judicieusement utilisé pour produire les visions fantasmagoriques : On pouvait avoir des doutes dans le cas de Tilly sur Seulle car les boules, tout en ayant leur origine dans la proximité immédiate du soleil avaient des trajectoires tellement aberrantes et se dispersaient de façon trop

anarchiques pour être liées au rayonnement solaire (le fait de s'accrocher aux branches ou aux balcons, voire aux vêtements des témoins...) Cette seconde série de faits semble lever l'incertitude : les cercles, les rayonnements divers se dégageaient bien de l'environnement immédiat du soleil pour rayonner comme le font les rayons solaires - cela est d'ailleurs encore plus net avec les phénomènes religieux que nous avons (provisoirement) laissés de côté.

4 - Le phénomène a bien une base technologique, mais celle-ci apparaît sous des traits moins nets qu'à Tilly (voir notes complémentaires envoyées à quelques chercheurs pour une étude plus approfondie) ; avec la multiplication des cas d'observation, **le caractère magique s'atténue** et le plan sur lequel se produit l'illusion commence à se révéler... ce qui ne donne pas pour autant la solution technique du phénomène, du moins pas immédiatement...

5 - La source de ces visions solaires provient avec certitude (on peut maintenant l'affirmer) de ces "disques" qui arrivent soit cachés par la couche nuageuse, soit en se camouflant sous l'aspect de petits nuages inoffensifs et anodins qu'on remarque à peine les jours où le ciel est d'azur, et qui s'interposent entre l'astre solaire et les témoins à influencer, à distance telle qu'il n'y ait plus qu'une étroite bande du véritable disque solaire qui soit visible : juste l'épaisseur suffisante pour produire la vision en utilisant le rayonnement de l'astre solaire. Cela est certain !

6 - Il ne reste qu'un pas à franchir pour assimiler ces disques énigmatiques à ce que l'on appelle en ufologie les ovnis, puisque ces ovnis se présentent selon une multitude de rapports d'observation comme des disques que l'on voit passer dans le ciel soit sombres soit lumineux selon les heures de la journée ou de la nuit ou selon les circonstances. **C'est donc une confirmation que ces ovnis correspondent bien à "une réalité physique", ce qui ne veut absolument pas dire que ce sont des vaisseaux spatiaux "boullons et écrous"... Il peut seulement s'agir d'une masse de gaz magnétisés ou de particules électriques diverses...** je laisserai volontier la suite de l'enquête sur ce point aux spécialistes ; j'ai d'ailleurs déjà commencé de le faire, ils ont été les premiers avertis ! Je voudrais seulement que cette affirmation d'une réalité physique des ovnis ne fasse pas rêver une fois de plus les partisans d'une théorie extra-terrestre un peu trop simpliste.

7 - Enfin la technologie utilisée pour produire ces visions et la technique de camou-

flage qui semble bien intentionnelle et qui a réussi jusqu'ici à empêcher une étude sérieuse du phénomène à tous les niveaux-ufologie, visions "mariales" - phénomène solaire - **suppose indiscutablement l'existence d'une intelligence organisatrice.** Mais quelle sorte d'intelligence ? Il convient d'être encore plus prudent sur ce point que sur le reste du dossier, car si le phénomène solaire est relativement simple il n'en est pas de même du phénomène ovni (quoi qu'en dise une certaine littérature bon marché qui s'est emparée de l'affaire comme d'une poule aux œufs d'or...) et encore moins du phénomène des apparitions mariales qui révèle très vite, lorsqu'on l'étudie sans arrière-pensée, un double aspect que le commandant Tizané a très bien mis en relief dans son ouvrage. (14) Oublier cette dualité du problème est s'enfermer dès le départ et se condamner à ne rien comprendre.

8 - A côté de cette réalité physique et extérieure à l'homme du problème, il existe également des implications psychiques au niveau des témoins. Tout le prouve : le fait que tout le monde ne voit pas le phénomène, ou que tous les témoins ne voient pas exactement la même vision ni les mêmes couleurs... Nous l'avons montré dans de nombreux exemples de visions. Cela se confirme avec plus de netteté encore dans les aspects religieux des visions. Cette question avait déjà été soulevée en ufologie mais sans arguments suffisants pour trancher ; on la retrouve ici nettement posée. C'est un des éléments de l'enquête sur lequel les opinions auront certainement le plus de difficultés à s'accorder, surtout si, comme certains indices le laissent supposer, il s'agit, au moins en partie, d'un problème de valeur humaine ou en un sens plus large de valeur morale, idée absolument tabou à notre époque...

Que de débats passionnants et passionnés en perspective... Voilà qui va peut-être réveiller l'ufologie ?

NOTES :

9 - Les numéros simplement mis entre tirets renvoient à mon fichier de références (Références tirées de documents souvent "privés" et qui seront publiés intégralement avec le travail de recherche en préparation) ils n'indiquent pas toutes les références, mais les principales... seuls les numéros entre guillemets renvoient aux notes de la fin du texte.

10 - Charles Garreau "Alerte dans le ciel" nouvelle édition p. 262 à 265 ou "vingt cinq ans d'enquêtes p. 106 à 110 - voir aussi la critique du livre dans LDLN.

• • •

Atterrissage d'un engin non identifié à Trans-en-Provence (Var)

(voir sur la couverture
le croquis montage
de M. Philippe Planard
d'après photo du site
interprétation libre)



Au fond, la maison du témoin. Sur le chemin, les traces apparaissent plus claires.

Date : Jeudi 8 Janvier 1981

Heure : vers 17 h

Météo : Temps clair, mistral, crépuscule lumineux

Témoin : M. NICOLAI, route de la Motte, Trans-en-Provence Tél. : 70.83.94

Le lendemain de l'atterrissage, une enquête officielle a été faite par la brigade de gendarmerie de Draguignan. Des prélèvements de terre sur les traces et en différents points rapprochés ont été envoyés au GEPAN.

Les enquêteurs LDLN ont pris des photographies à l'infra rouge et en couleurs. Elles seront envoyées dès tirage.

Témoin et site Monsieur NICOLAI est d'origine italienne et a quelques difficultés à préciser les détails de son observation. C'est un homme d'une soixantaine d'années. Peu bavard, tranquille, intelligent, il n'est pas particulièrement ému par sa vision à courte distance ; il n'est pas sans connaissance des problèmes OVNI et ne porte aucun jugement sur eux. Il se borne à constater que l'objet

• • •

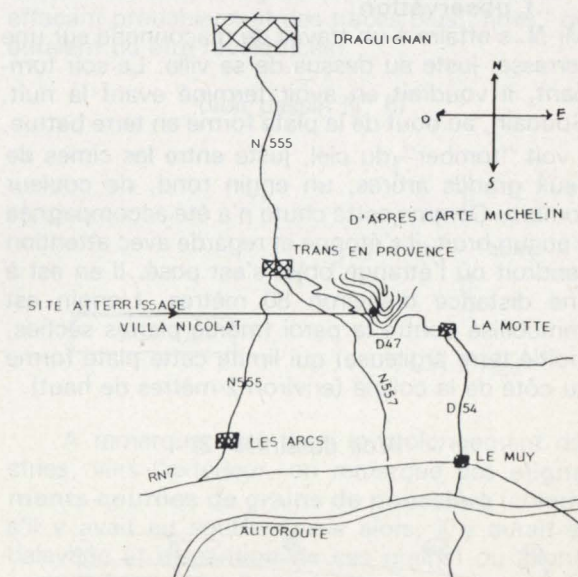
11 - "Ovnis du Cotentin" par Philippe Le Barillier - éditions la fenêtre ouverte, Cherbourg 1980 voir critique dans LDLN.

12 - J. Vallée "Chronique des apparitions extra-

terrestres - Denoel - 1972 (seule édition complète)

13 - B. Meheust "Science-fiction et soucoupes volantes" Mercure de France 1978.

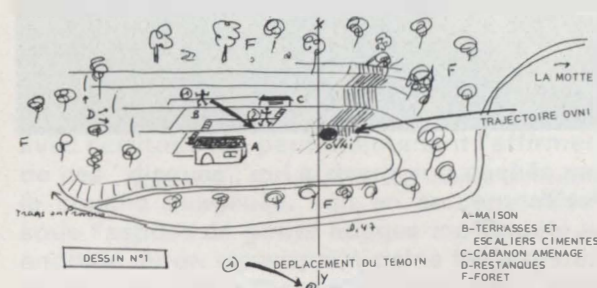
14 - E. Tizané. Les apparitions de la Vierge, un enquêteur laïc s'interroge. Tchou-psi - 1977.



qu'il a vu n'a rien de commun avec tout ce qu'il a pu voir dans la presse ou à la télévision. Il raconte simplement et sans détour l'atterrissage dont il a été le témoin unique.

L'habitation de Monsieur Nicolai est une grande villa confortable avec quelques dépendances sur des terrasses cimentées peu larges. L'ensemble est aménagé avec goût. Mr N. l'a réalisée lui-même en grande partie. Elle est située au milieu de taillis et d'arbres (pins et chênes) relativement élevés pour la région. A côté de la maison existe une sorte de plate forme plus large (15 à 20 mètres sur environ 60 mètres). La terre y est comme damée et durcie, la sécheresse sévissant dans le Var depuis le début Novembre 80.

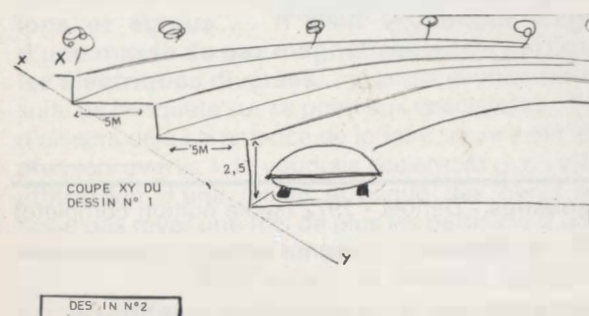
(Voir dessin N° 1)



L'observation

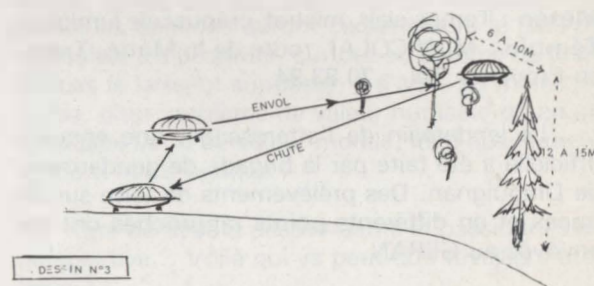
Mr N. s'affaire à un travail de maçonnerie sur une terrasse, juste au dessus de sa villa. Le soir tombant, il voudrait en avoir terminé avant la nuit. Soudain, au bout de la plate forme en terre battue, il voit "tomber" du ciel, juste entre les cimes de deux grands arbres, un engin rond, de couleur sombre. Comme cette chute n'a été accompagnée d'aucun bruit, il s'étonne et regarde avec attention l'endroit où l'étrange objet s'est posé. Il en est à une distance d'environ 80 mètres. L'engin est immobilisé contre la paroi (moitié pierres sèches, moitié terre argileuse) qui limite cette plate forme du côté de la colline (environ 2 mètres de haut).

(Voir dessin N° 2)



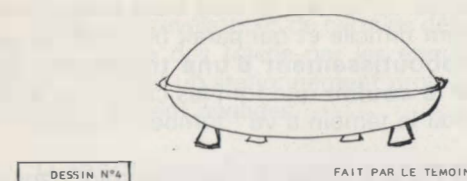
De l'endroit où il est (position 1 sur dessin n° 1) le témoin aperçoit comme un gros bol renversé, de couleur gris foncé, mate. Surpris, il se dirige vers cet objet étrange et vient se poster au bord de la restanque en (position 2 sur dessin n° 1), soit à 45 mètres des traces qui seront observées après le départ de l'objet. Alors, il découvre une sorte de véhicule ovoïde, ayant la forme générale de deux demi-sphères de volume inégal, nettement séparées par un rebord plat, saillant dépassant d'au moins 15 centimètres et faisant un anneau autour de la masse métallique de type plomb-aluminium. La partie supérieure était nettement plus bombée et plus haute que la partie inférieure. La partie supérieure dépassant le mur de la restanque, l'engin a donc une hauteur comprise entre 2 mètres et 2,5 mètres. Le témoin ne voit pas d'antenne, pas de hublot, pas d'ouverture. Il ne remarque aucune aspérité, aucune particularité mécanique extérieure. L'ensemble lui apparaît lisse et compact. Il estime que le diamètre horizontal de cet engin est plus important que sa hauteur. Il n'a pas le temps de continuer son observation. L'engin s'élève en déplaçant une légère poussière et avec un léger sifflement. Puis, il paraît s'incliner en laissant apercevoir sa partie inférieure et il s'envole à une vitesse fulgurante, en passant exactement entre les deux grands arbres, point exact d'où il avait paru "tomber".

(Voir dessin N° 3)



Le témoin a noté que le parcours d'atterrissage et celui de l'envol ne sont pas similaires. Au moment où l'engin s'élève et bascule sur sa trajectoire de départ, le témoin aperçoit quatre accessoires sous l'engin. Il les compare à des seaux de maçon pour en estimer le diamètre et la longueur. Mais il reconnaît que sa description est imparfaite et approximative, l'observation ayant été particulièrement brève à cause de la vitesse de l'engin et de la presque instantanéité de sa disparition. Il n'a pas entendu de bruit particulier de moteur dans le silence de la campagne. Il n'a ressenti aucune chaleur, aucune vibration. Il n'a éprouvé aucun malaise ni pendant l'observation ni après. Il a été simplement très impressionné par ce spectacle insolite. Il fait de l'engin le dessin suivant :

(Voir dessin N° 4)

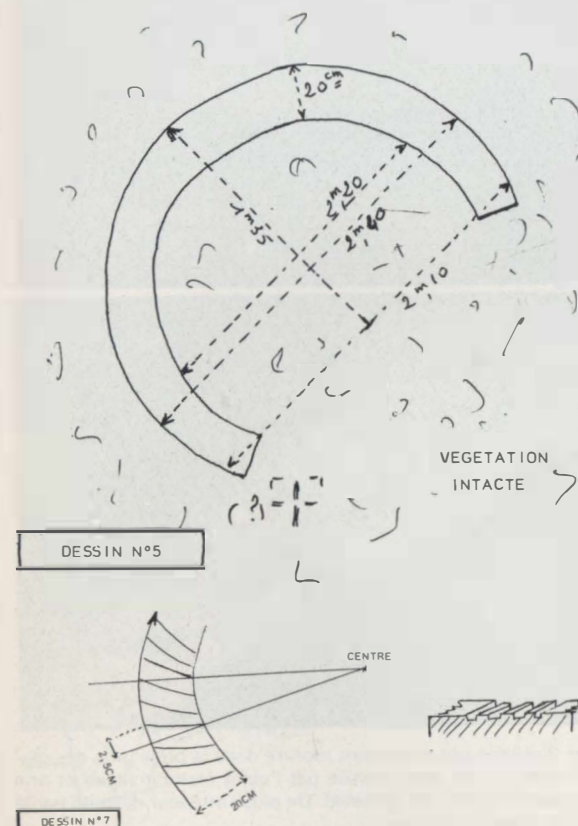


Inquiet et étonné, il est rentré dans sa maison et a raconté sa vision à son épouse. Sceptique et méfiante, cette dernière lui a recommandé d'éviter une nouvelle rencontre de ce genre, en restant chez eux. Le lendemain matin, tous deux sont tout de même allés regarder l'endroit où Mr Nicolai avait vu se poser un engin étonnant. C'est alors qu'ils ont remarqué des traces au sol très visibles et qui, ils en étaient convaincus, n'y étaient pas la veille. Constatant la "matérialité" de l'observation, ils ont jugé utile et rassurant d'alerter aussitôt la Gendarmerie locale.

Les traces au sol

Elles sont essentiellement constituées par une surface plane, continue, comprise entre deux circonférences de diamètre nettement défini. Cette trace nettement visible porte des stries régulières dont le dessin se reproduit sur l'ensemble de la trace.

(voir dessin N° 5 et 7)

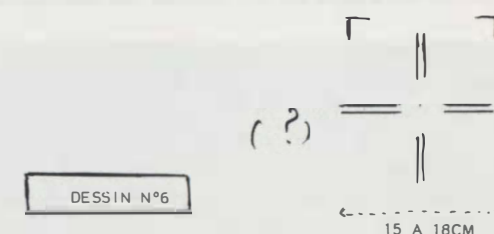


DESSIN N°7

En fait, ce n'est pas un cercle parfait mais plutôt un fer à cheval peu ouvert dont les dimensions sont indiquées sur le dessin joint. La terre de ces traces est comme écrasée et arasée par un poids très lourd. Des cailloux ont été enfoncés et (étant donné la sécheresse du terrain argileux qui a joué comme un caoutchouc très dur) sont ressortis de quelques dixièmes de millimètres après la cessation de l'écrasement. Certains portent des traces noirâtres comme si on avait ripé un métal sur l'emplacement (prélèvements faits par la gendarmerie).

L'aspect des stries est régulier. Elles sont décalées de 2,5 centimètres par rapport à un diamètre du cercle, dans le sens de rotation des aiguilles d'une montre. L'écrasement de la terre ne permet que de donner une valeur moyenne de 1 à 1,5 cm entre chaque strie. Sur cette surface striée, parfaitement nette, toute trace de végétation a disparu. En revanche, les traces cessent nettement à chaque extrémité du "fer à cheval" et alors, les herbes sèches n'ont été ni coupées ni couchées ni brisées ni écrasées (aucune action en poids, en souffle, en déplacement "énergétique" ne paraît s'être exercée sur elles). Une trace de semelle métallique est peu visible. Mais on ne peut affirmer qu'il s'agisse d'une semelle métallique, étant donné que de nombreux visiteurs et curieux, alertés par la presse qui a donné les coordonnées exactes du site, ont piétiné les traces sans soin, effaçant probablement des traces plus "fines" qui auraient pu être révélatrices.

(voir dessin N° 6)



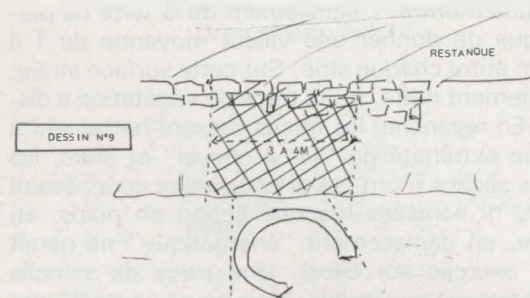
A remarquer que dans le prolongement des stries, vers l'extérieur, on remarque des alignements courbes de grains de poussière (comme s'il y avait eu souffle (mais alors, il y aurait eu balayage et disparition de ces grains) ou alignement le long d'une ligne de force).

(Voir dessins 7 et 8)



A remarquer la probabilité d'un déplacement d'air important autour de l'engin (sifflement entendu par le témoin ainsi que le léger nuage de poussière vu au moment du décollage) car des particules de terre se sont détachées du mur de la restanque et se sont amassées en petits cônes de déjection au-dessus des obstacles tels que cailloux saillants, touffes d'herbes etc... Le phénomène est visible à quelque distance car ces particules n'ont pas la même coloration que les amas déjà anciens provoqués par le vent ou la pluie. Il fait une sorte "d'impression" sur la paroi de la restanque, d'environ 3 à 4 mètres de large.

(Voir dessin N°9)



Au sol, aucune trace de corps étranger, de taches de gras, d'huile, de carburant, d'échauffement, de brûlure...

Remarques de l'enquêteur

Le témoignage de Mr Nicolai est recevable.

Les traces au sol n'ont pas pu être faites par une roue ou un pneu dur agricole, ou par une chenille d'un motoculteur (il n'y en a pas de ce type aux environs...). Pour tourner sur place dans un rayon de braquage aussi court, il y aurait eu ripage obligatoire sur le sol et l'aspect des traces aurait été différent et pas aussi net.

Par ailleurs, les traces sont très près du mur de la restanque, très élevé à cet endroit (ce qui exclut toute possibilité d'atterrissage d'un hélicoptère qui aurait fracassé ses retors, en passant entre les arbres ou en heurtant ce mur). On a, malgré soi, l'impression que cet engin a évité ce mur de justesse "en freinant à mort" pour ne pas le heurter, d'où la netteté et la profondeur des traces.

Remarquons qu'un simulateur terrestre aurait choisi un endroit différent pour rendre son témoignage plausible. La logique et les comparaisons avec des images d'illustrés ou de TV par exemple auraient probablement suggéré que la restanque très large pouvait ressembler à une aire d'atterrissage idéale. Mais alors, les traces auraient été fai-

tes au milieu du terrain. Et non à cet endroit particulièrement difficile et qui paraît bien être **le seul point d'aboutissement d'une trajectoire passant par le couloir** que font les cimes des arbres élevés d'où le témoin a vu "tomber" l'engin.

Rien n'a été relevé de contradictoire dans les déclarations fort mesurées du témoin.

A regretter, une fois encore, que les enquêteurs officiels n'aient pas isolé le site d'atterrissage durant quelques heures pour éviter le piétinement des traces, supprimant ainsi bien des indications qui, à des enquêteurs attentifs et minutieux, auraient pu apporter de précieux enseignements.

A noter que la région de Trans-en-Provence a fait l'objet de nombreuses observations de phénomènes lumineux insolites, a donné lieu à des observations d'engins aériens insolites et a vu, au cours de la décennie écoulée, plusieurs atterrissages avec traces au sol et même avec présence d'humanoïdes.

Photos du site de Trans en Provence

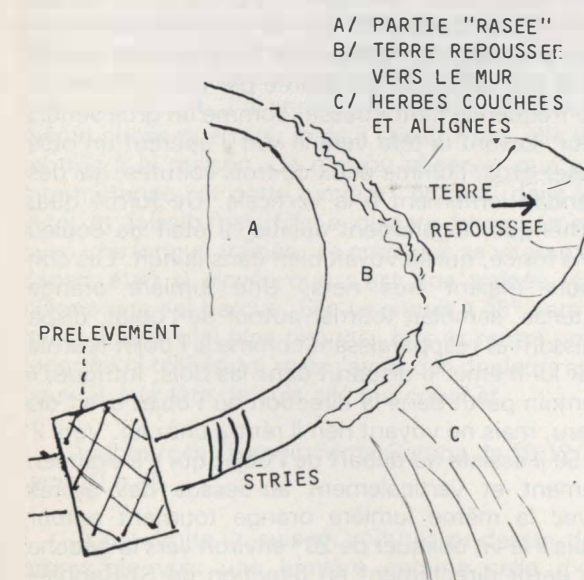


Ces 2 photos ont nettement montré dans la projection des diapositives que la trace laissée par l'objet était circulaire et non pas seulement en fer à cheval. De plus l'intérieur délimité par le cercle apparaît plus pâle.

Elles sont révélatrices de certains détails qu'un examen rapide des traces par les enquêteurs (le témoin refusant un stationnement prolongé sur sa propriété) avaient négligés.

D'abord il semble bien qu'il y ait eu choc contre le mur écroulé de la restanque dans sa partie meuble au pied (hauteur maximale entre 30 et 40 centimètres)

A) Au bout d'une trace du fer à cheval, on remarque une "semelle" (?) d'un diamètre correspondant assez bien au diamètre comparé d'un seau de maçon, image avancée par le témoin.



B) Les herbes plus hautes au pied de la restanque, non foulées parce que situées hors du passage des voitures autos et des gens de la propriété, sont **couchées et alignées** dans le sens des alignements de poussière signalés dans l'enquête.

C) Une zone où la terre meuble, qui existe aux pieds de toutes les restanques non entretenues, a été repoussée vers l'extérieur des traces, c'est à dire, dans ce cas, vers le mur.

(Trois autres photos nous ont été fournies, mais elles se sont révélées impossible à reproduire par manque de contraste et de netteté, traces à peine visibles).



Sur ces 2 photos on aperçoit la disposition crantée de la trace circulaire, sur la 2me plus rapprochée, à l'extérieur des "crans" des marques obliques sur le sol qui peuvent suggérer une rotation en sens inverse des aiguilles d'une montre.

COMMENTAIRES DE F. LAGARDE

Pour étoffer les commentaires de M. Julien, je joins à son rapport d'enquête, un croquis des différents lieux d'observations dans un rayon de 12 km environ autour du site d'atterrissage du 8.01.81. Ci-dessous la date où ces observations ont eu lieu.

Trans en Provence (à 1500 m env) 10 ou 12.01.74 - 02 - 74

Valbourgès (à 1800 m env) 19.12.73.

Les Nourradons (à 5 km environ) 04.61 - 9.03.71 - 20.8.71 - 25.01.72 - 23.05.74 - 22.01.75 - 23.05.75

A 5 km au sud de Draguignan 3 km des Nourradons (à 2 km du site) 25.01.72.

Draguignan (à 5 km du site) 5.09.45 - 25 et 27.09.45 - 10.06.52 - 15.11.65 - 17.06.66 - 03.68 - 15.11.71 - 29.6.73 - 2 et 3.04.74 (B5) 1.04.74 - 13.04.74 - 16.07.74. - 18.12.77. Le Malmont au nord le 19.10.73.

Figanières ..04.57 - 13.11.73 - 14.15.16.73.

Flayosc 5.10.66 - 9.01.78

Lentier 19.07.66. Rebouillon 17.07.66. Château-double 28.03.71. Lorgues 5.10.66, 01.78 Montferrat été 69. Vidauban 6.04.72.

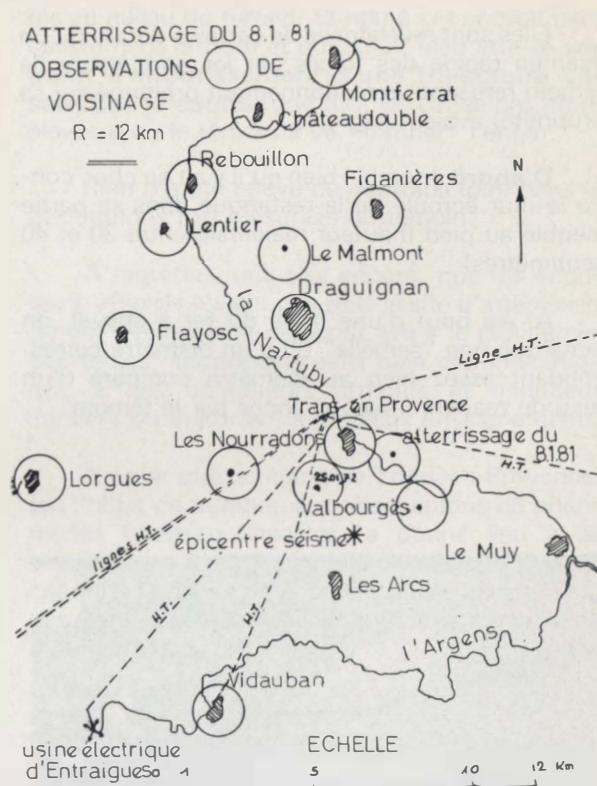
Si nous élargissons le rayon à 25 km, nous trouvons d'autres lieux où des observations ont été faites : Fayence, Callian, Fréjus-St-Raphaël, (plus de 20 observations) St-Aygulf, Beauvallon, Grimaud, La Garde-Freinet, Les Mayons, Canet des Maures, Le Luc, La Brèche, le Thoronet, Carcès et à 28 km le célèbre Vins-sur-Caramy et St-Tropez.

Il était donc judicieux de signaler cette concentration d'observations dont fait partie l'atterrissage du 8.01.81. On peut constater que depuis 1945, avant même l'observation de Kenneth ARNOLD, avant la vague de 1954, jusqu'en 1981, les observations n'ont pratiquement pas cessé sur un périmètre réduit.

Bien que le motif, ou la cause de l'apparition du phénomène soient aussi inconnus que la nature du phénomène lui-même, on peut penser, comme je l'ai toujours pensé, que l'environnement pourrait être impliqué dans ces manifestations.

Dans cette optique il faut signaler la situation en latitude et longitude du seul épiscentre sismique situé dans cette région "à la gare des Arcs les wagons situés sur une voie de service ont été mis en mouvement..." à 4 km des Nourradons, à 3 km de Trans, à 3 km du site, à 2,5 km de Valbourgès)

Pour être complet, il faut ajouter, à 1 Km au NO de Draguignan, un lieu où aboutissent 6 lignes électriques HT. Une se dirige vers Cannes-Le



Canet, une autre vers Fréjus, une autre vers Vidauban, une autre vers l'usine électrique d'Entraigues, deux autres vers Toulon.

Mais peut-être que le lecteur serait curieux que soient rappelés les types d'observations qui ont été enregistrés à proximité : Trans, Valbourgès, et l'observation non exactement située le 25.01.72.

Pour cette dernière, voici le texte abrégé (LDLN mai 1973) le témoin M. Delchevalerie habite une propriété isolée dans une forêt de pins. Vers 20 h 50 son attention est attirée par un bruit insolite, de fréquence plutôt basse, comme un gros ventilateur. Levant la tête vers le sud il aperçut un objet assez gros, comme deux ou trois voitures, qui descendait lentement à la verticale. De forme quasi sphérique, légèrement aplatie, il était de couleur gris foncé, qui se voyait bien dans la nuit. Les contours étaient très nets. Une lumière orange, intense, semblait tourner autour de l'objet, disparaissant et réapparaissant comme si l'objet tournait sur lui-même. Il disparut dans les bois. Intrigué, le témoin partit dans la direction où l'objet avait disparu, mais ne voyant rien il rentra chez lui. Vers 21 h 50 il assista au départ de l'objet qui s'élevait lentement et verticalement au-dessus des arbres, avec la même lumière orange tournant autour. Puis il le vit obliquer de 20° environ vers la gauche, et partir directement en direction de St-Raphaël.

Le témoin précise que ce qu'il a vu (relativement près) n'a aucun rapport avec un hélicoptère.

Il a été très surpris par son observation, au point qu'il n'en a pas dormi de la nuit. Trois semaines après, et dans le même azimuth, il a observé le départ d'un objet identique, mais il n'a pas eu l'occasion de voir l'arrivée.

En 74. Lieudit Le Peïcal. Mme Gilmert, regardant par la fenêtre de la salle de bains, voit une énorme lumière immobile pendant une minute environ. Puis, se sont allumées une 2me, puis une 3me, une 4me lumière, identiques et ainsi de suite jusqu'à une 7me. Toutes étaient rigoureusement immobiles. Une minute après elles commencèrent à s'éteindre en ordre inverse, très rapidement. Un autre témoin, au lieu dit "le petit Peïcal" décrit le même phénomène, à cela près qu'il a vu la dernière boule tomber au sol après son extinction.

Fin février 1974

M. Felin sort dans son jardin vers 22 h. Il aperçoit une vive lumière qui éclaire les collines de l'autre côté de la vallée de la Nartuby, et qui restera stationnaire une vingtaine de minutes. Il la situe très loin (les enquêteurs l'estiment à 800 m) et donne comme diamètre apparent les quatre doigts tendus à bout de bras.

J'ai vu nettement une forme ovale, dira le témoin. Des feux en sortaient en rayons séparés, peut-être 6 ou 8. La couleur était jaune foncé, tirant sur l'orange. Ce n'était pas exactement des rayons lumineux, mais comme des fenêtres irradiant une forte luminosité, laissant apparaître au-dessus comme une coupole aplatie très noire, plus noire que la nuit. J'ai appelé ma femme, elle a vu la même chose que moi, mais il faisait froid, elle est rentrée à la maison. Je n'ai pu observer que par intermittence car cette lumière "entrait" dans les yeux et faisait mal. Elle a disparu brusquement avec une longue traînée. Je crois que sa vitesse de départ était si élevée que c'est une traînée rétinienne que j'ai perçue. Elle se situait à 45° vers le haut, puis je n'ai plus rien vu. Je suis rentré pour regarder la télévision, mais j'avais des douleurs aux yeux et à la tête, je suis allé me coucher.

Valbourgès. Témoin Mme Gamba, le 19.12.73 vers 20 h 45

A ma droite (je suis en voiture) au-dessus des arbres, je vois une lumière comme celle d'un

phare, étroit à la base, qui allait s'élargissant, disons 1 mètre, s'arrêtant net au-dessus des arbres. Je ralentis, roulant au pas.

Je vis distinctement, juste après le dépôt de stockage de gaz, un objet immense, couleur gris souris foncé, silencieux, immobile, à 20 ou 30 m de hauteur d'une circonférence de 20 ou 30 m, surmonté d'une coupole, 1/4 de la dimension de "l'assiette" au-dessous. De cette coupole sortait une lumière bleue métallique et blanche en même temps, mais irradiante, éclairant un endroit précis sans aller à terre. Elle paraissait fixe, orientée vers le sommet des arbres. Tout autour de "l'assiette" il y avait comme des "hublots", de forme ovale, diffusant faiblement une lumière jaune orangée.

Pour mieux observer, j'ai traversé la route, le temps de me garer, ce qui a dû me prendre 2 ou 3 minutes, l'objet n'était plus dans le ciel. Il avait disparu sans bruit, je fus dépitée. Je n'ai pas pu dîner tellement mon trouble était grand.

Considérations

Traces mises à part, à ne considérer que les récits, ils sont tout aussi crédibles que le récit que fait M. Nicolaï de son observation. Il n'y a aucun motif de les rejeter comme affabulation ou de les considérer comme des méprises. D'ailleurs, cette période 1973-74 a été le théâtre d'une véritable explosion d'observations dans toute la France, d'une "vague" comparable à celle de l'année 1954.

C'est, par exemple le 28 février 1974 que j'ai été conduit à faire une enquête, auprès de Mme Loncan, sur les événements survenus sur la route de Tarbes à Rabastens, en compagnie, à titre privé, de deux gendarmes. L'importance des dépositions recueillies, auprès de nombreux témoins, a conduit la direction de la Gendarmerie à établir un rapport officiel.

En fait, ces "vagues" constituent un problème, et elles ont peut-être une explication. Quel que puisse être la nature du phénomène, il faut bien convenir que sa présence terrestre est permanente, même si des "éclipses" diminuent, ici ou là, le nombre des observations à certaines périodes.

On peut admettre, selon une hypothèse qui a ses défenseurs, qu'une intervention extérieure (sans trop de précision) pourrait justifier cette présence permanente. Mais elle n'explique pas ces fluctuations qui, au demeurant, ne se produisent pas partout au même moment dans le monde, et se localisent sur des territoires privilégiés ? Voir à cet égard la mini vague italienne de septembre 1978 qui n'a intéressé que l'Italie.

Il semble qu'il existerait un "révélateur" pour rendre visibles et observables des phénomènes

pemanents et leurs évolutions. "Révélateur" qui serait lié à des conditions terrestres du moment de ces territoires privilégiés, et qui serait la cause des "vagues" observées sur un sol dont la stabilité est toute relative. Il ne serait d'ailleurs pas sans intérêt de faire l'inventaire des "vagues" OVNI dans le monde. Affaire à suivre.

LA PERIODE DES VACANCES EST IDEALE POUR PROVOQUER DE NOUVEAUX ABONNEMENTS A LDLN.

PLUS NOUS SERONS NOMBREUX MIEUX VOUS SEREZ INFORMES ! PENSEZ-Y. MERCI

Nouvelle récentes (condensé de presse)

Le 25 Avril 1981, à SAINT-QUENTIN (Aisne).

Vers 22 heures 5 personnes ont observé près de la route Paris... St-Quentin une boule rouge, incandescente (des flammèches se détachaient de la base) qui disparut en changeant de forme et de couleur ; altitude estimée à 200 m par un météorologiste de la station de Roupuy.

(La Voix du Nord du 28 avril 1981)

Le 6 Mai 1981 Iles aux Moines et Ile d'ARZ (Morbihan)

A plusieurs reprises des habitants de ces îles ont aperçu des lueurs inhabituelles. Fixées sur pellicule de 400 A.S.A. par J.C. Le Ruyet il a été prouvé que ces objets ne bougeaient pas mais qu'ils avaient une luminosité intense avec effet de fumeroles.

(Ouest-France du 6 Mai 1981)

Le 15 Juin 1981 à ARDRES (Pas de Calais)

Vers 13 h 40 plusieurs personnes ont été témoin d'un phénomène lumineux. Au milieu de nuages blancs et de coins de ciel bleu on pouvait voir deux petits nuages colorés l'un bleu flamboyant, l'autre vert émeraude. Dix minutes plus tard tout avait disparu.

(La voix du Nord du 16 Juin 1981)

Mi-Juin 1981 à NEUVILLE et VOUILLE (Vienne)

De nombreux témoins dont des gendarmes ont observé pendant 40 minutes un O.V.N.I à la jumelle. Très brillant de forme conique cet objet a changé de forme en un rond puis en 1 triangle et enfin en 1 rectangle. L'OVNI venait du SUD-EST et se dirigeait vers le NORD.

Le Parisien Libéré du 18 Juin 1981

Le 21 Juin 1981 entre VEVY et CRANÇOT (Jura)

Monsieur Georges Gineston épicier de Douciert "descendait aux primeurs à Lons" il était 5 h 40. Soudain son rétroviseur et l'habitacle de sa camionnette s'illuminèrent, et M. G. Gineston vit un objet "de couleur irréaliste à la forme d'un bol renversé sans le pied". Son auto-radio devenait muet. Monsieur Gineston stoppe observe l'engin qui se déplaçait à l'horizontale à une altitude qu'il estime de 150 m. Diamètre de l'objet 3 à 4 m. Puis l'engin s'éloigna très vite, silencieusement, et la Radio se fit entendre à nouveau.

Le Progrès de Saône et Loire du 27 Juin 1981

N.B. Nous signalons à nos lecteurs que toutes les coupures de presse relatives aux nouvelles récentes doivent être envoyées à : LDLN, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON

ANNONCES

INTERCAMBIO LIBROS ESPAÑÓLES POR LIBROS FRANCESES SOBRE EL TEMA OVNI. Ecrire à : M. JOAN FERNANDEZ PERIS ; C/ MUSICO HIPOLITO MARTINEZ, 11-11a ; VALENCIA-20 ; ESPAGNE.

AUX LECTEURS DE LA SOMME

Le "Cercle Picard d'Etude des Phénomènes spatiaux", présidé par M. Claude PERRIER, Enquêteur LDLN, accueillera tous nos lecteurs et enquêteurs de ce département, lors de ses réunions. Le concours de son président sera effectif pour des enquêtes éventuelles.

Adresse : C.P.E.P.S. OVNI, 110 rue de Paris - 80000 AMIENS

St-Maxime (Var)

ENQUETE N°1

Le témoin :

M. Patrice FAILLET, maintenant chirurgien dentiste à SAINT MARCEL (Saone et Loire)

Les faits :

AOÛT 1964, (environ le 20) SAINT MAXIME (Var) ; il est treize heures trente, un fort mistral dont la vitesse est estimée à 100 km/h souffle.

Chose insolite sur la Côte d'Azur à cette époque, le ciel est couvert de petits nuages, blanc gris, se situant à environ 1200 mètres d'altitude.

Notre témoin qui est sur la plage, observe un phénomène atmosphérique assez bizarre. En effet, lorsque ces nuages arrivent au-dessus de la mer, ils s'effritent, ou fondent comme du sucre, dira le témoin, ce qui donne pour résultat, un ciel couvert au-dessus de la plage et de la terre, et un ciel parfaitement bleu, au-dessus de la Méditerranée.

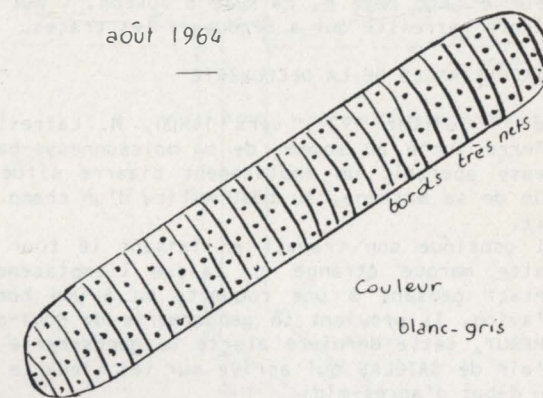
Puis les nuages reculent, et le ciel bleu apparaît au-dessus de la plage, ce qui permet d'apercevoir un étrange objet assez haut dans le ciel à environ 3000 mètres d'altitude.

Une paire d'yeux, puis 10 puis 1 000 ; inutile de souligner ce que peut être une plage de la Côte d'Azur au mois d'Août, regardent cet objet insolite.

Il a la forme d'un cigare, avec des bords très nets comme coupés au tranchant. Il a la couleur

SAINT-MAXIME (VAR)

août 1964



des nuages, avec sur sa surface comme des stries (voir dessin) et entre ces traînées des points dont la couleur semble gris-blanc.

Ces points donnent l'impression de tourner, mais notre témoin pense plutôt qu'il s'agit d'une rotation de l'objet.

Aucun bruit. Et chose surprenante, alors que tous les autres nuages s'enfuient poussés par le fort mistral, cet O.V.N.I. tranche en restant complètement immobile.

Après une vingtaine de minutes, les nuages avancent et masquent ce cigare, l'observation s'arrêtera là.

notre ligne de conduite

Nos lecteurs savent que des points de vues, parfois très différents, sont publiés dans LDLN ; c'est notre ligne de conduite depuis la création de notre revue, et nous tenons à maintenir cette ouverture d'esprit. Ceci, bien entendu, pour tout ce qui est constructif et non polémique.

De plus en plus, il faut que ce soient les idées qui s'affrontent dans nos pages, et non des hommes ; c'est dans le plus grand calme, sans passion, et sans attaques personnelles que le débat doit se situer, et il y gagnera à être placé sur un plan élevé.

Traces à Charvieu (Isère)

LIEU: Lieu-dit "Le Plan", Charvieu 38230 CM74/12
 TEMOINS: M. LATREILLE Pierre, 28 ans, agriculteur et son père M. LATREILLE Joseph. C'est M. Pierre Latreille qui a découvert les traces.

CIRCONSTANCES DE LA DECOUVERTE

Le 19 juillet 1977, vers 14H00, M. Latreille Pierre juché au sommet de sa moissonneuse-batteuse aperçoit un emplacement bizarre situé à 20m de sa machine, au beau milieu d'un champ de blé.

Il continue son travail en faisant le tour de cette marque étrange et laisse l'emplacement intact pensant à une roquette ou à une bombe d'avion. Il prévient la gendarmerie de PONT-DE-CHERUY, cette dernière alerte la gendarmerie de l'air de SATOLAS qui arrive sur les lieux le 20 en début d'après-midi.

Une entreprise de maçonnerie est demandée (entreprise Toffoletti). Grâce à l'aide d'une pelle mécanique (voir photos) qui creuse une tranchée le long du trou central, des mesures peuvent être prises par les gendarmes qui prennent des photos (ces documents qui me seront remis dans la journée seront développés le soir dans un laboratoire privé).

Après avoir fait reboucher immédiatement les marques, la gendarmerie de l'air conclut à la foudre (?).

Contrairement à ce qui est relaté dans l'article de presse du Dauphiné-Libéré du 22/7/1977, il n'y a aucune trace de brûlures sur les épis de blé ni sur le sol.

ENQUETE de M. FIGUET et M. CHALOIN SUR LES LIEUX.

Nous fûmes prévenus de la découverte des traces par un journaliste dont le beau-frère est gendarme.

A notre arrivée sur les lieux, vers 16H15 le 20 juillet, nous ne pouvons constater que la marque laissée par les deux vérins de blocage de la pelle-mécanique et l'emplacement de terre remuée fraîchement (le sol étant plus humide sur 5 mètres de diamètre).

NATURE DU SOL

Terre arable en surface sur 20cm, puis argile et cailloux jusqu'à un mètre de profondeur, puis gravier et sable.

A mon arrivée sur les lieux, j'effectue des prélèvements sur l'emplacement et à une cinquantaine de mètres des lieux. Ces prélèvements n'avaient aucune valeur puisque la terre avait été remuée par la pelle-mécanique. Ils furent jetés dans mon jardin après être restés plusieurs jours au frigidaire.



De gauche à droite sur la photo M. LATREILLE, le garde champêtre, l'entrepreneur de travaux publics et son ouvrier, un gendarme de l'air, le correspondant du "Dauphiné Libéré", M. LATREILLE père, un gendarme de l'air.

LES TRACES

Autour d'une cuvette circulaire de 1,20 mètre de diamètre, les épis de blé sont inclinés mais non couchés.

Sur cet emplacement le blé a disparu.

Aucun passage (animaux ou humains) ne mène au cercle de blé.

Forme du "cratère": 1,20 mètre de diamètre sur 10 centimètres de profondeur au centre (voir dessin). Deux niveaux différents sont visibles. Au centre du "cratère" se trouvent deux marques de 50cm de long et de 5cm environ de profondeur un trou de 12cm de diamètre et de 80cm de profondeur, ce trou vertical est prolongé par un trou oblique de même diamètre et de 60cm de long orienté vers l'Est.

Sur l'excavation, se trouvent deux marques de 50cm de long et de 5cm environ de profondeur sur 12cm de largeur (le diamètre du trou central). Une marque est orientée vers le Nord-est la deuxième vers le Sud-Est. Aucune poudre ne fut découverte par les témoins et la gendarmerie.

A NOTER

Au cours d'une contre-enquête effectuée le 25/7/1977, la brigade de Pont-de-Chérury m'a signalé l'observation par un témoin et sa femme d'une boule rouge qui se dirigeait vers le lieu-dit "Le Plan" à Charvieu, le 17 juillet à 22H30 et le 22 juillet à 23H.

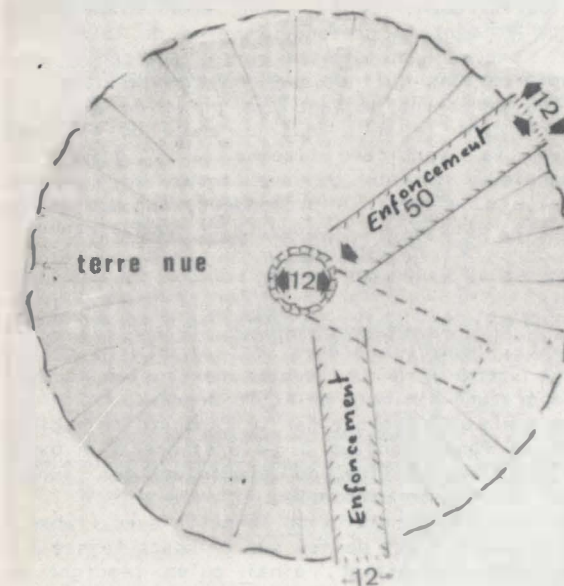
Les deux témoins se trouvaient à VILETTE D'ANTON à 7Km au nord du site, ils désirent garder l'anonymat (déclaration faite à la brigade de Pont-de-Chérury).

ENVIRONNEMENT

L'aérodrome de SATOLAS se trouve à 6km à l'ouest du lieu dit "Le Plan".

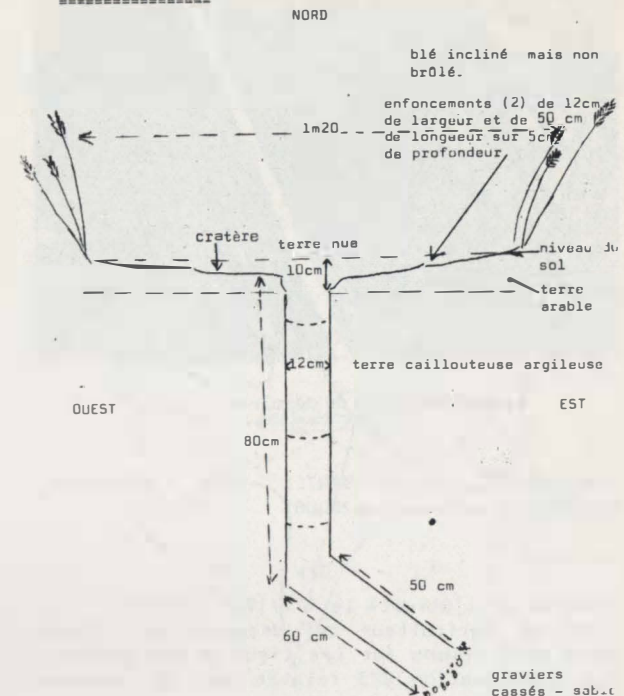
La centrale nucléaire de BUGEY se trouve à 12km au nord-est.

VUE DE DESSUS



Le site vu de dessus, en haut à gauche une partie de la tranchée.

TRACES A CHARVIEU



La tranchée laissant apparaître le puit vertical vu en coupe.

(Documents photographiques Michel FIGUET - L.D.L.N. origine Gendarmerie Nationale).



Le puit vertical vu de dessus (Ø = 12 cm)

COMPARAISONS INTERESSANTES avec VALENSOLE, MARLIENS et LAY-sur-le DOUBS

VALENSOLE

(domaine de l'Olivol) le 1/7/1965 à 05H45. C'est un agriculteur qui découvre les traces après être revenu sur les lieux de son observation (observation RR3 relatée dans de nombreux ouvrages).

Les Traces: le sol était détrempé, une cuvette de 1,20m de diamètre, peu accentuée (comme celle de Charvieu) était visible. Au centre, un trou cylindrique (comme à Charvieu) de 18cm de diamètre et 40cm de profondeur. Quatre sillons peu profonds de huit centimètres de large sur deux centimètres de long. Ils forment une croix dont le centre passe par le trou. Le trou central est coudé en trois sillons plus petits. Aucune radioactivité. Le taux de calcium est plus élevé à l'endroit de l'atterrissage. Pour la terre prélevée sur le site, on trouve 18,3%. Pour la terre témoin, la proportion n'est pas mesurable. Les traces dans la lavande sont visibles sur une centaine de mètres, le long de la trajectoire de départ de l'OVNI vers Manosque. Ces traces sont une dégénérescence des jeunes pousses antérieures au 1er juillet qui se dessèchent et tombent et une vitalité particulière des pousses postérieures au 1er juillet.

MARLIENS

(lieu-dit "Le Champ Terraillot") le 5/5/1967. C'est M. Maillotte, maire de Marliens qui découvre, dans un champ de trèfle lui appartenant, un étrange bouleversement du sol, un véritable chaos d'une trentaine de mètres carrés. Après avoir déblayé les mottes de terre, les traces apparaissent. Elles présentent la forme d'un polygone convexe. Du centre partent six sillons sur lesquels la terre éclatée superficiellement est retombée à l'intérieur. La partie centrale du mouvement de terrain, une cuvette peu profonde de 1,30m de diamètre, semble avoir subi une très forte pression: la terre est dure, tassée, comme déshydratée. L'herbe, le trèfle et l'orge du champs avoisinant ne semblent pas avoir souffert du feu ou de la chaleur. Toute trace d'humidité a disparu dans un rayon de 8 mètres. Au centre de

cette "étoile", on relève la présence d'une trace circulaire de 40cm de diamètre sur 30cm de profondeur. D'Ouest en Est, cette trace porte une empreinte cylindrique de 12cm de diamètre, coudée en son centre et profonde de 10cm environ. Cette empreinte à une longueur de 80cm, qui déborde assez régulièrement la partie ronde. De la cuvette centrale partent six sillons (l'OVNI observé à Valensole avait six pattes en plus du pivot central), d'une largeur moyenne de 12cm (la largeur de l'enfoncement en forme de L obtus de Charvieu), de longueur variable, et d'une profondeur moyenne de 25cm. Les parois des sillons sont recouvertes d'une poudre gris-mauve. Au centre de cette cuvette, on trouve des silex brisés, des vers de terre écrasés et quelques feuilles de trèfle séchées. Des racines semblent végéter encore. Dans les six sillons, on trouve six puits - un par sillon - parfaitement cylindriques d'un diamètre de 12cm et dont la profondeur varie de 15 à 40cm. De chacun de ces puits partent deux ramifications cylindriques de 4cm de diamètre, elles pénètrent suivant les puits de 20cm à 1 mètre dans le sol, sous un angle de 45 degrés avec la verticale (comme à Valensole et Charvieu). Chacun de ces trous se termine, quelle qu'en soit la profondeur, sur une petite pierre, elle aussi recouverte de poudre mauve.

ANALYSE DE LA POUDRE MAUVE

Il s'agit de petits cristaux de silice, genre quartz, dont les arêtes sont arrondies, ce qui fait penser à un début de fusion à une température minimale de 1 500 degrés.

Une analyse effectuée par le laboratoire municipal de Paris conclut à la présence d'un oxyde réfractaire, silice ou aluminium qui aurait subi une fusion partielle.

Ceci est en contradiction formelle avec l'absence de toute trace de feu sur l'impact laissé sur le champ Terraillot, ainsi qu'en témoigne la végétation desséchée mais non carbonisée. Une autre analyse faite par les spécialistes de la faculté des Sciences de Dijon, par spectrographie aux rayons X, arrive aux mêmes résultats.

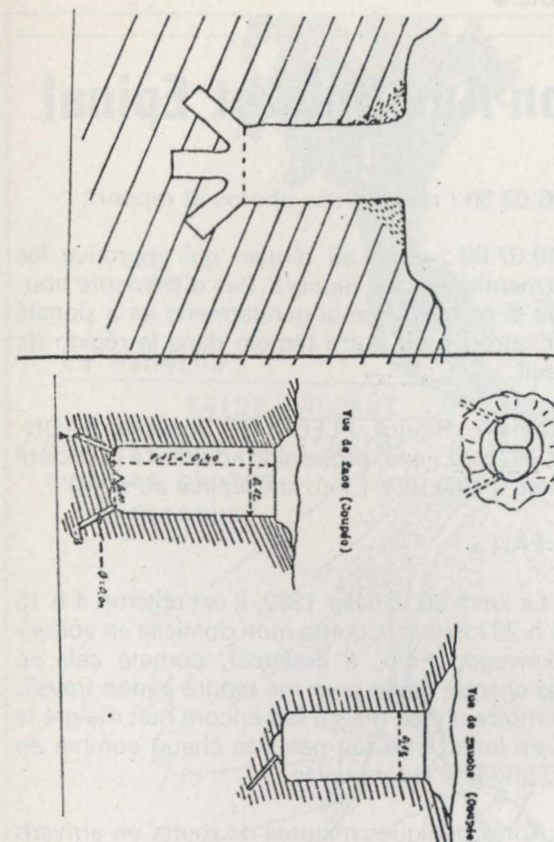
Comme dans le cas de Lay-sur-le Doubs, la répartition de cette poudre mauve sur des zones du sol aussi grandes exclut un effet de foudre, qui aurait laissé des traces ponctuelles et plus limitées.

En 1978, je recevais un accusé de réception de M. Claude POHER, directeur du GEPAN à l'époque. M. Poher concluait après remerciements: "Tout comme vous, je pense que CHARVIEU comme MARLIENS est le fait de la foudre". M. Poher me faisait dire des choses que je n'avais pas affirmées car je terminais mon enquête comme ceci: Météorite, Foudre ou OVNI?

Ce que je trouve étonnant, c'est le fait que ces traces bizarres, qui n'ont reçu aucune explication à ce jour, ne soient pas étudiées par des scientifiques du C.N.R.S.

Dans les quatre cas il y a eu enquête de gendarmerie:

1/7/1965 VALENSOLE: enquête de la brigade de Valensole et de la B.R. de Digne, Capitaine Valnet.



ATTERRISSAGE DE MARLIENS

Etude comparée des empreintes laissées à Valensole et à Marliens. En haut, une empreinte de Valensole (document G.E.P.A.). En bas, une empreinte de Marliens (croquis de la gendarmerie).

(document Ch. Garreau "S.V. 25 ans d'enquêtes")

5/5/1967 MARLIENS: enquête de la brigade de Genlis, adjutant Geslain et gendarmes Journaux Mercier et Guilbert.

19/7/1977 CHARVIEU: enquête de la brigade de Pont-de-Chérucy et de la gendarmerie de l'air de Satolas.

24/4/1978 LAY-sur-le DOUBS: enquête de gendarmerie

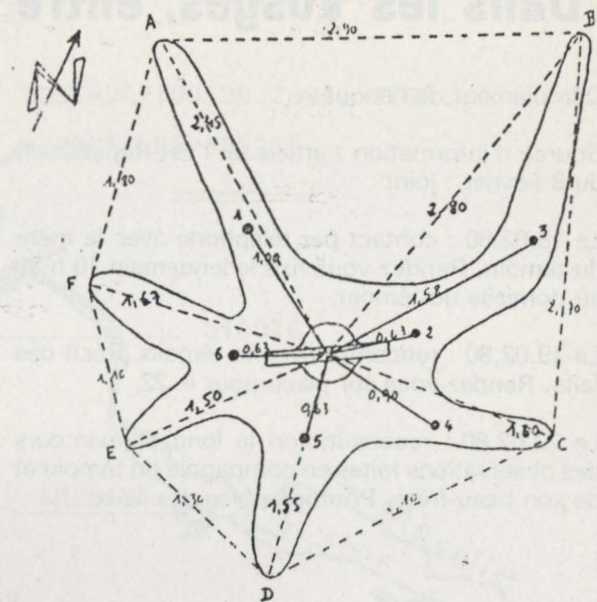
Ces quatre dates sont celles de la découverte des traces.

à Valensole par l'observateur M. Masse.

à MARLIENS par le maire qui n'a rien observé.

à CHARVIEU par M. Latreille qui n'a rien observé, mais deux personnes avaient vu une boule rouge se dirigeant vers le champs où furent découvertes les traces le 17 juillet, soit 39H30 avant la découverte.

à LAY-sur-le DOUBS par M. Joly qui n'a rien vu, mais deux personnes se trouvant à Pierre-de Bresse avaient observé une boule de couleur rouge clair la veille entre 21H45 et 22H.



ATTERRISSAGE DE MARLIENS

Le plan d'ensemble des traces, relevé par les gendarmes. A noter la parfaite symétrie, par rapport au centre, des points 2, 5 et 6, qui en sont tous distants de 0,63 m.

Le plan des traces de Lay effectué par les enquêteurs du GERO de Besançon représente deux étoiles à six branches, ce qui ne correspond pas au plan paru dans LDLN 182. Un moulage en plâtre d'un trou vertical a été effectué par M. Vincent du GERO. La substance découverte à Lay est grise et non mauve comme celle de Marliens. Les lieux Marliens, Lay et Charvieu sont alignés Nord-Sud. Les deux traces de Marliens et Lay ne sont séparées que de 33km.

Sources: les sources des cas de Valensole et Marliens sont citées dans "OVNI"; le premier dossier des rencontres rapprochées en France". L'affaire de Charvieu a paru dans UFO-INFORMATION DE L'A.A.M.T. n°12. Lay-sur-le Doubs dans LDLN, numéro 182.

N.B. : Pour Marliens, il s'agit d'un atterrissage **préssumé**; aucun OVNI n'a été observé à la verticale du site.

Dans les Vosges, entre Raon-Aux-Bois et Epinal

Déroulement de l'enquête

Source d'information : article de l'Est Républicain du 8 Février : joint

Le 18.02.80 : contact par téléphone avec la mère du témoin. Rendez-vous fixé le lendemain 10 h 30 au domicile du témoin.

Le 19.02.80 : rencontre avec le témoin. Récit des faits. Rendez-vous sur place pour le 22

Le 22.02.80 : reconstitution le long du parcours des observations faites en compagnie du témoin et de son beau-frère. Photographies des lieux.

Le 06.03.80 : résultat des photos et rapport.

Le 10.07.80 : visite au témoin qui approuve les faits mentionnés au rapport. Pas d'éléments nouveaux si ce n'est que la gendarmerie lui a signalé avoir retrouvé un autre témoin dans la région de Luxeuil.

Le témoin, Patrick FLEUROT, domicile RAON-AUX-BOIS, 21 ans, profession soudeur à la société TRANE à GOLBEY (Jouxant Epinal au nord)

LES FAITS

Le lundi 28 Janvier 1980, il est environ 4 h 15 ou 4 h 20 lorsque je quitte mon domicile en voiture (Volkswagen Polo, à essence), comme cela se passe chaque matin pour me rendre à mon travail. Le temps est clair mais il fait encore nuit malgré le clair de lune. Il ne fait pas très chaud comme en témoigne une légère gelée.

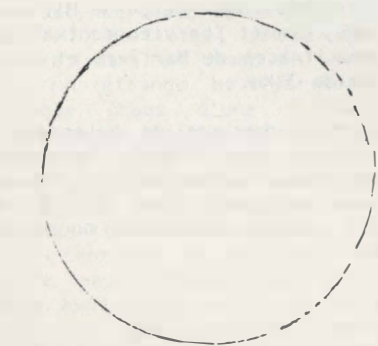
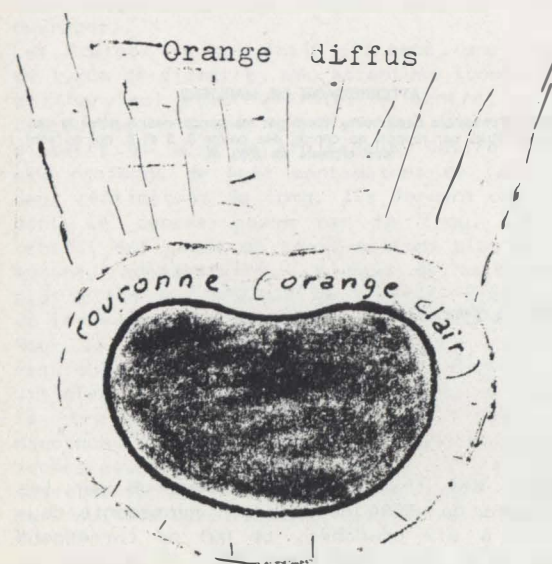
Après quelques minutes de route, en arrivant au lieu-dit "L'Etang de la Morte" un peu avant le hameau de "La Racine", j'aperçois, juste devant moi, une "forme" lumineuse apparemment immobile (mais je n'en suis pas sûr !) qui flotte en l'air au-dessus de la campagne.

Cette forme fait penser à une "fève" en position horizontale, le creux dirigé vers le haut. Elle est de couleur orange et se trouve entourée d'une auréole également orange mais d'un ton plus clair et plus lumineux. Juste au-dessus apparaît une zone légèrement lumineuse, toujours de couleur orange mais très diffuse, et sur une hauteur sensiblement égale à celle de la forme centrale elle-même.

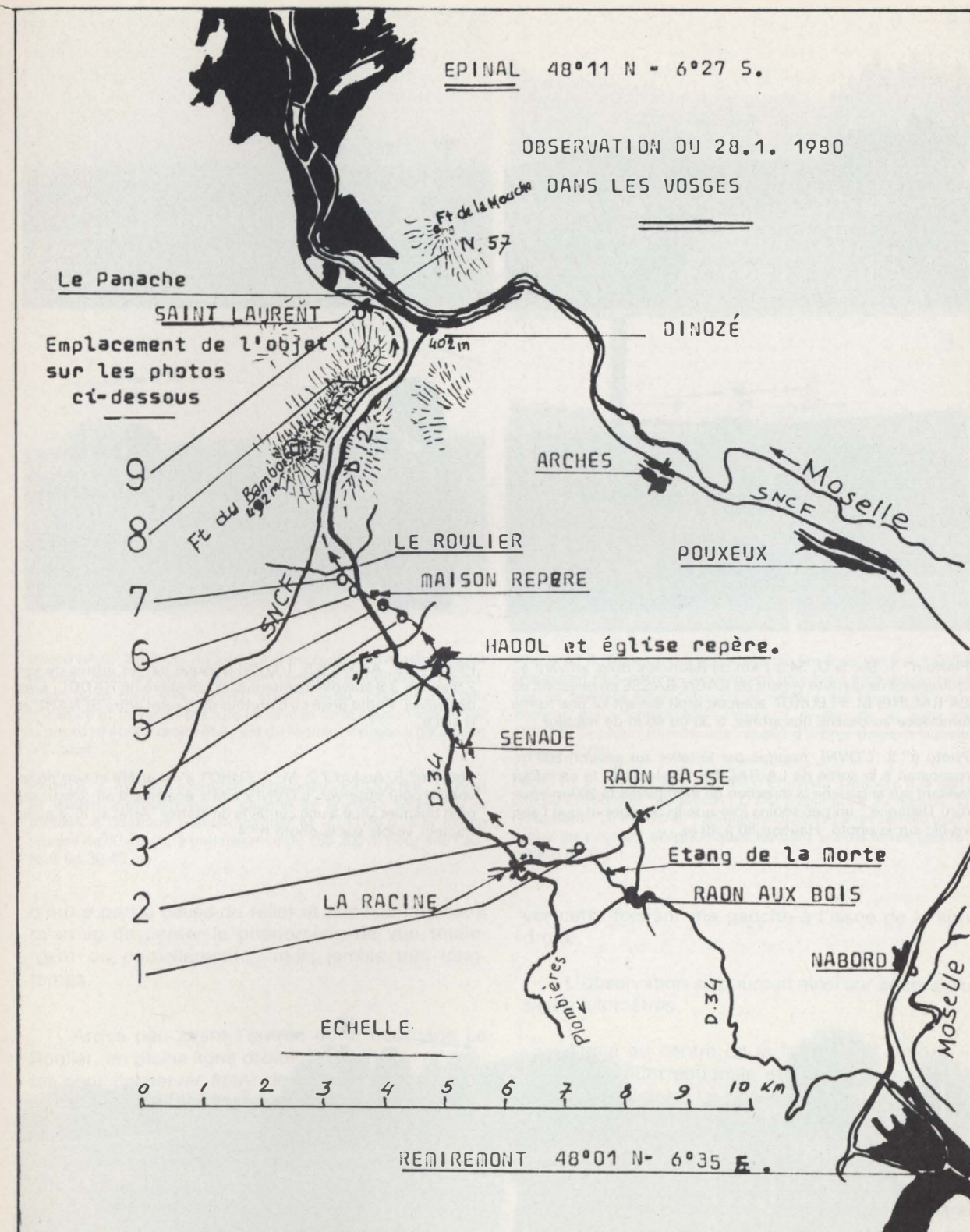
J'estime son altitude à environ 30-40 m au-dessus des champs, et sa distance à environ 150 m.

La lune est bien visible sur ma gauche et, par comparaison, le phénomène se situe plus bas sur l'horizon. Sa taille apparente est légèrement plus petite, mais par contre il est plus lumineux qu'elle, sans toutefois gêner la vue.

Je vois donc cette forme lumineuse devant moi, au travers du pare-brise de la voiture. Au bout de la petite ligne droite, j'amorce un virage à gauche et je continue de l'observer, tantôt au coin droit du pare-brise, tantôt au travers de la vitre avant droite.



Cercle lunaire comparé



C'est alors que le phénomène paraît me suivre, fixant sa vitesse sur la mienne (environ 60 km/h). Sa trajectoire est "souple", épousant les dénivellations du terrain gardant une altitude sensiblement constante.

Ceci dure pendant plusieurs kilomètres au cours desquels je passe à proximité des localités de Senade et de Hadol. L'éclairage public encore en service à cette heure fonctionne normalement. Durant tout le trajet, d'une part pour conduire,



1



3



2



5

Photo n° 1. Sur la D. 34 à 1 km de Raon-aux-Bois, arrivant au croisement de la route venant de RAON-BASSE en direction de LA RACINE, M. FLEUROT aperçoit droit devant lui une forme lumineuse au-dessus des arbres, à 30 ou 40 m de hauteur.

Photo n° 2. L'OVNI, masqué par le relief sur environ 500 m, réapparaît à la sortie de LA RACINE ! juste après le carrefour laissant sur la gauche la direction de Plombières (à 20 km environ) Distance : un peu moins loin que le bosquet et que l'abri visible sur la photo. Hauteur 30 à 40 m.

Photo n° 3. Au km 5,5. L'OVNI masqué par les arbres du km 2,9 au km 3,9 survole maintenant le cimetière de HADOL, près de l'église. Photo prise au carrefour du Sautet entre SENADE et HADOL.

Photo n° 5. Au km 7,2. M. FLEUROT s'est arrêté et sort de sa voiture pour observer. L'OVNI s'arrête également au-dessus du petit bosquet situé à une centaine de mètres. Arrêt au niveau du tracteur visible sur la photo n° 4.



4

Photo n° 4. Au km 6, 8 à la sortie de Hadol, le phénomène est toujours là, sur la droite au-dessus des arbres. Entrée de la route sur un alignement de 700 m.



6



7

Photo n° 6. Toujours au km 7,2 (Photo n° 5). Un peu inquiet de voir l'objet immobile, le témoin remonte en voiture et repart. C'est alors qu'il voit l'OVNI repartir aussi, prendre un peu d'avance et traverser la route au niveau de la maison visible sur la photo. Il était à droite et à l'est du témoin, il passe à gauche et à l'ouest.

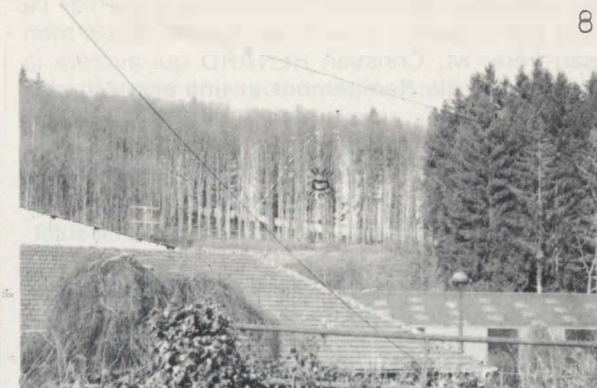
Photo n° 7. Au km 8 à l'entrée du hameau LE ROULIER. L'OVNI se trouve à présent sur la gauche de la route suivie par le témoin. Il continue à accompagner M. FLEUROT à la même vitesse de 60 km/h, à une distance de 150-200 m pour une hauteur de 30-40 m.

d'autre part à cause du relief et des habitations, il m'arrive de perdre le phénomène de vue totalement ou partiellement... mais jamais très longtemps.

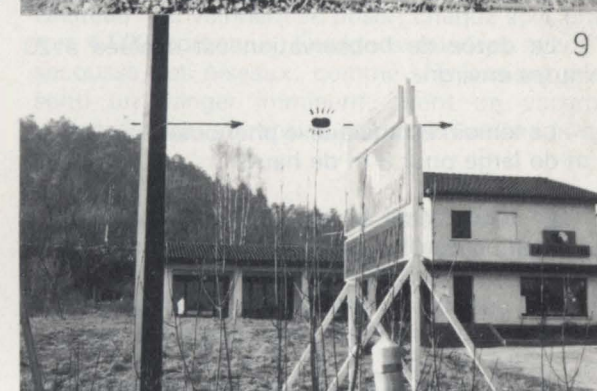
Arrivé peu avant l'entrée de la bourgade Le Roulier, en pleine ligne droite, je décide de m'arrêter pour l'observer étant de plus en plus intrigué par cette apparition insolite.

Je descends donc de voiture pour constater "de visu" que la dite apparition est toujours là, et qu'elle s'est également arrêtée près d'un bosquet, à une centaine de mètres, toujours sur ma droite.

Sentant un sentiment d'inquiétude m'envahir je repars, dans la même direction, et je constate que le phénomène repart aussi, qu'il prend une centaine de mètres d'avance pour croiser la route devant moi, survolant une maison pour se retrou-



8



9

Photo n° 8. Masqué par les arbres du km 9 au km 9,4, l'OVNI réapparaît plus proche, légèrement plus haut à cause du relief qui se resserre (voir carte où le relief a été figuré) la route devient plus "encaissée". Prise au niveau de la pancarte DINOZE la photo montre une rangée d'arbres derrière laquelle passe l'OVNI.

Photo n° 9. Au km 14 à l'entrée d'EPINAL. Toujours à la gauche de la route et du témoin l'OVNI passe juste au-dessus du restaurant "Le Panache". Sur les photos 8 et 9 on semble apercevoir les poteaux téléphoniques bordant la voie ferrée (appréciation de F.L.)

ver cette fois sur ma gauche à l'issue de la ligne droite.

L'observation se poursuit ainsi sur encore plusieurs kilomètres.

Arrivé au centre de la localité de Dinozé, je rejoins la route nationale et tourne à gauche en direction d'Epinal. Le phénomène est toujours là, sur la gauche, au-dessus de Saint-Laurent. J'arrive à Epinal et croise une 2 CV au niveau du carrefour Epinal-Remiremont-Plombières, son chauffeur n'a semble-t-il rien remarqué. J'aperçois encore le phénomène quelques secondes puis il disparaît masqué par le relief.

Je continue ma route, cherchant des yeux à le retrouver, en vain ! Au centre d'Epinal je prends en charge un camarade de travail, M. L... qui m'attend comme chaque matin. Je lui fais part de mon étrange observation. Par la suite j'en parle à

des collègues de travail (qui plaisanteront sur ce sujet par la suite), puis à ma famille. C'est mon beau-frère, M. Christian RENARD qui avertira la gendarmerie de Remiremont et une enquête s'en suivra.

Je n'avais jusqu'à présent jamais observé de tels phénomènes, je ne m'intéresse pas particulièrement à ces problèmes, et je n'ai rien lu à ce sujet.

Enquêteurs : MUNSCH Gilles et POIROT Christian.

NOTES COMPLEMENTAIRES

La durée de l'observation est évaluée à 20 minutes environ.

Le témoin estime que le phénomène avait 4 ou 5 m de large pour 3 m de haut.

Le temps était beau et clair, le sol givré, la température de 0° env, le vent nul.

Au début une certaine curiosité du témoin puis après son arrêt une certaine inquiétude.

D'autres observations ont eu lieu le même jour et le lendemain dans la région sans que le témoin n'en ait eu connaissance. Son observation se situe à la fin d'une période de recrudescence du phénomène toujours ignorée du témoin.

Celui-ci a surestimé la taille de la lune lors d'un test, mais comme au moment de l'observation la lune était visible elle permettait une comparaison facile avec le phénomène.

OPINION DES ENQUETEURS

Le témoin n'a jamais cherché à faire connaître son observation, c'est son beau-frère qui a prévenu la gendarmerie, l'article de presse en a découlé, ainsi que notre enquête. Il a cependant accepté de répondre gentiment à nos questions et même de refaire les 15 km de son trajet avec nous, répondant spontanément. Jamais il ne s'est contredit et à aucun moment il n'a cherché à "broder". Il passe auprès de son entourage comme un jeune homme sérieux dont la bonne foi ne semble pas devoir être mise en doute, avis partagé par les enquêteurs. Son observation l'a fortement intrigué.

DISCUSSION par F. Lagarde

Bien que la distance du phénomène indiquée par le témoin infirmerait l'hypothèse on aurait pu penser à l'observation d'un astre. Mais ce qui la

rend impossible est le fait que le témoin trouvant devant lui une partie de la route en alignement droit sur 700 m, voit le phénomène traverser cette route passant de sa droite sur sa gauche. Autrement dit, si on récapitule, le phénomène est vu au nord dès le départ, en cours de parcours il passe de l'est à l'ouest, et en fin de parcours il est vu plein sud.

Il s'agit bien d'un "objet" qui se déplace et non d'un astre ni d'un météore.

LA DISTANCE

Il fait nuit, la dimension du phénomène est inconnue, en pleine campagne sans repère précis il est très facile de faire des erreurs grossières quand l'objet ne se profile pas devant un repère connu, et ce n'est pas le cas : voir les photos 1 à 7. Cependant, après Le Roulier, sur la gauche où "L'objet" est observé court une colline sur laquelle est bâti le fort du Bambois, qui limite l'horizon à 200 m environ de la route suivie. La photo n°8 montre que l'objet passait derrière un rideau d'arbres très proche. Là au moins, la distance et la hauteur sont très proches de l'évaluation du témoin.

DIMENSION

Le témoin dit que le phénomène était un tout petit peu plus petit que la Lune. Nous prendrons comme angle sous lequel on observe la Lune 0°30 minutes, et nous considérerons que le phénomène est observé sous le même angle. La tangente d'un angle de 30 minutes est de 0,0087. A 150 mètres le phénomène mesurerait donc 1,50 m tout au plus.

Le comportement.

La vitesse du déplacement du phénomène se conforme dit le témoin à la vitesse de la voiture. De plus, quand le témoin arrête sa voiture, et descend pour observer, il constate que le phénomène est arrêté aussi.

Il paraît difficile d'attribuer ce comportement au hasard, et il semble bien qu'un lien se soit créé entre le phénomène observé et le témoin qui l'observe. Ce n'est pas la première fois qu'au cours d'une enquête on constate cette relation entre le témoin et le comportement du phénomène. (voir entre autres l'enquête de l'Aveyron).

Que déduire ? Le travail du cerveau qui observe est la manifestation d'une énergie qui doit se traduire extérieurement par des ondes que la Science n'a pas pu encore détecter, bien que cette influence à distance a été constatée par des scientifiques de plus en plus nombreux en de nombreuses expériences.

Il faudrait admettre que le témoin influence sans le savoir la conduite du phénomène et que, probablement, cette influence est réciproque.

Avec cette enquête, sur une petite "boule" de 1,50 m, en forme de "fève" on est à nouveau confronté au mystère du phénomène dit OVNI.

LUXEUIL

A 27 km au sud de Raon-aux-Bois, il existe à Luxeuil une source thermique avec dégagement d'hydrogène, et probablement de radon dans des circonstances particulières, comme celles de Bussang, de Plombières, de Bains-les-Bains dans le département.

Il est dit qu'il y a eu une observation également, mais l'heure est ignorée des enquêteurs. C'est dommage, car si elle s'était produite plus tôt on aurait pu reculer plus au sud l'origine de ce phénomène observé à Raon-aux-Bois.

C'est une enquête particulièrement bien présentée avec plan au 25000ième, malheureusement trop grand pour être publié (il a fallu le refaire) mais bien détaillé, de nombreuses photos bien commentées, une enquête bien conduite dont il faut féliciter les auteurs.

Bien que j'ai eu l'occasion il y a peu de jours de signaler la sismicité du département, Remiremont est si proche de Raon-aux-Bois que quelques détails supplémentaires seront peut-être intéressants.

Le séisme du 12.05.1682 dont l'épicentre, à 47° 59N-6°32 E, est très proche de Remiremont, a été destructif. Il a été évalué à l'échelle MSK à VIII et IX à Remiremont, VII à Fougères, VI et VII à Fougères. Plusieurs maisons furent détruites et la Collégiale de St Pierre endommagée à Remiremont, des fentes apparurent dans le sol. Il fut ressenti au loin à Paris, Gien, Orléans, Blois, Bourges, mâcon, Lyon, St-Pierre d'Albigny, Genève, Neuchâtel, Bâle, Colmar, Strasbourg, Francfort, Cologne... etc...

Celui du 12.07.1851 dont l'épicentre est pratiquement Remiremont à 48°01N-6°36 E est exactement situé comme celui qui suit le 16.10.1858.

Le 13.09.1882, nouveau séisme dont l'épicentre est encore à proximité : 47°55 N-6°31 E; il a été ressenti à Cornimont, Plombières, Le Thillot, Vecoux, Saulxure, Moineaux, Ruault.

Le 27.07.1961, la région est encore concernée avec un séisme dont l'épicentre se situe à 47°09-

6°04 E. et il a été ressenti à Remiremont, Plombières et Luxeuil.

Comme on le voit la région est assez secouée, encore que ne sont cités que les séismes dont l'épicentre est indiqué, et que ne sont pas mentionnés les séismes présumés régionaux des 10.06.1735, 18.01.1957, 29.01.1831 où Miremont a été concerné.

Le séisme du 16.11.1911, a un épicentre lointain, en Souabe (Allemagne), Remiremont l'a ressenti, mais c'est un comportement d'oiseaux à Epinal qui me le fait citer : EPINAL "...au lieu dit "Le Château" où viennent se poser, chaque soir, environ 4.000 corbeaux. Quelques minutes avant la secousse, les oiseaux, comme s'ils avaient pressenti un danger imminent, firent un vacarme extraordinaire, attirant de leurs cris l'attention des voisins".

Enfin signalons que la route suivie par le témoin est traversée par une faille importante à la hauteur du fort du Bambois, là où elle commence à s'encaisser.

F.L. 23.3.81

N.B. : adresse du CERCLE VOSGIEN LDN : 1, rue Côte Champion 88000 EPINAL. Les lecteurs de ce département trouveront à leur disposition la Bibliothèque du Cercle, ainsi que divers documents et compte-rendus d'Enquêtes.

N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !

ATTENTION :

CE NUMERO EST COMMUN AUX MOIS D'AOUT ET DE SEPTEMBRE

PROCHAIN NUMERO EN OCTOBRE

La vague italienne de 1978 : Phénomènes du 1er type (1) (Première Partie)

En 1978, l'on assista en Italie à une extraordinaire vague d'OVNIS : d'octobre à janvier 1979, de très nombreuses observations furent rapportées. Jusqu'à présent, plus de 500 cas ont été répertoriés par les enquêteurs, mais il est très probable que ce nombre augmente dans les prochains mois. Des membres du « Centro Ufologico Nazionale » (C.U.N.), section de Turin, dont M. E. RUSSO, M. P. MERCURI et M. G.P. GRASSINO, ont rassemblé pratiquement la totalité des renseignements concernant les observations d'OVNIS publiées dans la presse italienne. Un catalogue de ces cas a été publié dans « Ufologia », magazine de Turin bimensuel traitant des OVNIS (1), et un autre, plus détaillé, dans le mensuel « Notiziario Ufo », publication officielle du C.U.N.

La vague de 1978 a touché la plupart des régions d'Italie, et a eu des implications parmi le personnel militaire et la police (il y eut de nombreux rapports de policiers et carabiniers, des observations effectuées par des pilotes militaires et civils, ainsi que de très intéressantes observations-radars dans les bases italiennes et les bases de l'O.T.A.N.

Cette vague a été différente de celle de 1954, à la fois sur le plan qualitatif et quantitatif, surtout en ce qui concerne les phénomènes du 1^{er} type : par exemple, en 1978, il y eut au moins 90 observations du 1^{er} type (et ce nombre pourrait augmenter encore), alors qu'en 1954 il y en eut environ 37. Etant donné que ce type de rapports est très important et très intéressant, j'ai pensé vous présenter les phénomènes de type I qui eurent lieu en 1978 en Italie : ils sont tirés de mon étude sur les phénomènes de type I qui se produisent dans mon pays (actuellement, en janvier 1980, ce travail analytique comporte plus de 310 cas : les magazines spécialisés dans le domaine des OVNIS désireux d'en recevoir la liste peuvent m'écrire (3). L'appellation de cette étude est : ITACAT, Catalogue Italien d'Observations du 1^{er} Type (comme INTCAT : Catalogue International d'observations du 1^{er} Type, établi par Peter Rogerson). De nombreux cas proviennent de journaux uniquement, car ils n'ont fait l'objet d'aucune étude à ce jour : les cas sont si complexes que les enquêteurs ne peuvent travailler que sur quelques cas. Cependant, au cours des prochains mois, certains d'entre eux seront étudiés en détails et publiés dans « Notiziario Ufo » et dans des magazines étrangers traitant des OVNIS.

À la fin du catalogue, figurera une petite partie consacrée à l'analyse du phénomène. Elle sera probablement présentée à nouveau et développée dans un prochain article.

Nous ne nous étendrons pas davantage sur cette introduction (peu importante par rapport au caractère purement informatif, de cet article).

Voici donc le catalogue des cas italiens de type I de l'année 1978

1) Février 1978 - 0 h 10 : PORTO VALTRAVAGLIA (Varèse)

Un homme et une femme se trouvaient sur une route étroite, près de la voiture dans laquelle se trouvait un de leurs amis. Ils virent tous deux une « boîte » étrange sur le côté de la route. Alors qu'ils tentaient de s'approcher, une force étrange les paralysa, ainsi que leur ami (dans la voiture).

Il y eut un bruit déchirant qui les fit trembler (un des deux témoins respirait avec difficulté et éprouvait une sensation de chaleur). L'homme se trouvait à 2 mètres de l'objet sombre qui, peu après, décolla, parcourant environ 100 mètres à 20 cm du sol, puis il émit un rayon orange, et s'éleva dans le ciel. La femme s'évanouit.

Un emplacement de 2 mètres de large fut découvert : à l'intérieur, il n'y avait pas de neige et la terre était complètement sèche (« Qui Ufo »).

2) Février 78 : SAN GIMINIANO (Gênes)

Un homme a vu atterrir une « soucoupe volante » à 300 mètres de sa maison.

(« ESPRESSO SERA » 4/2/78)

3) Février 78 - Au cours de la nuit : près de FAEDIS (Ugine)

Deux personnes ont vu en face d'eux une étrange lumière : elle augmenta progressivement en intensité jusqu'à ce qu'un étrange objet apparaisse (20 mètres de diamètre) de la forme d'une « soupière renversée », à 500 ou 600 mètres d'eux. La voiture des témoins eut des problèmes de moteur, mais ils purent partir néanmoins (bien que terrorisés).

Le lendemain, une trace circulaire d'herbe brûlée fut découverte sur le lieu de l'atterrissage.

(« NOTIZIARIO CTRU » n° 4
Enquête de M. A. Chiumiento)

4) 23 février 1978 - 23 h 45 SESTO FIORENTINO (Florence)

Un jeune homme et une jeune femme (fiancés) se trouvaient en voiture sur le mont Morello. Soudain, leur radio fut perturbée par des interférences.

Le jeune homme sortit de la voiture et se trouva dans un halo violet « chaud » : il avait l'impression de voir

4 formes vagues et plusieurs lumières autour. Il était persuadé d'être resté près de la voiture, mais, quand il revint, la jeune femme pleurait car elle était restée seule pendant 20 minutes. Maintenant la radio fonctionnait normalement.

(« NOTIZIARIO UFO » - Octobre 1979)

5) 11 mars 1978 - 19 h 30

CISERIIIS (Udine)

Un homme, avec deux de ses amis (M. L. SPONGERO et M. L. OLIVIERI), ont observé un étrange objet volant, qui effectua des manœuvres au-dessus de la voiture des témoins. Puis, il atterrit à 200 mètres des 3 hommes. Ils approchèrent de l'objet mais quand il augmenta sa luminosité, ils s'enfuirent.

(« NOTIZIARIO CTRU » N° 4
Enquête de M. A. Chiumiento)

6) 19 mars 1978 - 00 h 30

CISERIIIS (Udine)

Même témoin que pour l'observation précédente. Il rentrerait chez lui avec sa famille, en voiture, quand soudain il reçut une sorte de « signal télépathique », le poussant à retourner sur les lieux de sa précédente observation.

Il laissa sa femme et son fils chez lui puis se dirigea vers CISERIIIS. Une fois arrivé, il s'arrêta dans un champ (devant la route).

Soudain il vit une créature étrange (de 2 mètres de haut), qui portait une combinaison lumineuse très ajustée (avec des bandes transversales) et un casque sur la tête.

Il était fort, il s'approcha du témoin effrayé et lui tendit la main : le témoin était étrangement calme et il ressentait une impression de « sérénité ». Il serra donc la main de l'être, instinctivement. Immédiatement après, il ressentit une profonde douleur dans sa main. Il tenta de se dégager mais l'intérieur de la main de la créature était visqueux et collant. L'homme arriva à se dégager à l'aide de son autre main. La créature regarda l'homme quelques instants : il était maintenant paniqué. L'être se dirigea vers un étang objet en forme de disque qui se trouvait à proximité (l'homme ne l'avait pas vu jusqu'alors).

Soudain, l'OVNI émit 3 rayons lumineux coniques : le rayon central attira l'être vers l'objet et le fit monter à bord. Immédiatement après, il décolla, très rapidement, en émettant une lueur rougeâtre intense.

Simultanément, l'homme aurait reçu cet étrange message (mentalement) : « Nous reviendrons et vous donnerons des informations, ne racontez pas ce qui vous est arrivé. La prochaine fois, nous vous apporterons quelque chose qui prouvera notre existence ». Par la suite le témoin ressentit une violente douleur dans les doigts de sa main droite. Ils changèrent de couleur devenant plus sombres comme s'ils avaient été « tannés ».

(« NOTIZIARIO CTRU » N° 4
Enquête de M. A. Chiumiento)

7) 17 ou 18 mars 1978 - 18 h 00

ENTRE ORSAIA et POLICASTRO (Salerno)

M. Andrea GALLO et son épouse virent 2 objets gris-verts, volant très bas au-dessus de la rivière Busento, assez lentement, laissant une traînée blanche derrière eux. Les « OVNIS » se dirigèrent vers une montagne, continuant leur chemin « dans les rochers », et disparurent ainsi de leur vue.

(« IL MATTINO ILLUSTRATO » - 27/1/79)

8) 20 mars 1978 - 17 h 15-17 h 30

VILLAMMARE DI SAPRI (Salerno)

Mme Constantina IMBIMBO (26 ans) vit une sorte de « tourbillon » qui fit bouger des arbres de l'autre côté de la voie ferrée. Immédiatement après, un objet blanc conique (avec des bandes horizontales orange) apparut à quelques centimètres du sol : il se balançait et parcourut quelques mètres, puis recula sans se balancer. L'époux de Mme IMBIMBO vit également l'objet alors qu'il disparaissait derrière les arbres.

(Enquête de M. U. Telarico - 27/1/79
« IL MATTINO ILLUSTRATO »)

9) 22 mars 1978 - 19 h 10

VOLTRI (Gênes)

Plusieurs personnes ont observé 3 objets, en forme de soucoupes volantes, de couleur rouge étincelant. Après avoir effectué des manœuvres dans le ciel, l'un d'eux atterrit, alors que les autres commencèrent à s'éloigner. L'objet qui avait atterri « s'évanouit », puis réapparut avec d'autres couleurs. Le phénomène dura environ 4 heures, jusqu'à ce que tous les objets aient disparu.

(« IL LAVORO » - 22/3/78)

10) Vers le 27 mars 1978

VILLAMMARE DI SAPRI (Salerno) :

À l'intérieur de la maison de Mme IMBIMBO, la lumière s'éteignit et se ralluma quelques minutes plus tard. Elle eut un pressentiment et courut au jardin. Près de la voie ferrée, se trouvait un étrange objet lumineux, de 10 cm de long, de la forme d'une demi-lune (avec les extrémités vers le haut). Il émettait une lueur blanche très intense, qui semblait « battre ». Sous la demi-lune, se trouvait une sorte de « grand œil », qui faisait penser à une sorte de « paupière », s'ouvrant et se refermant alternativement. Quelques instants plus tard, le phénomène s'évanouit, comme « aspiré vers le sol », en laissant une sorte de brume qui se dissipa en quelques secondes.

(Enquête de M. U. Telarico
« IL MATTINO ILLUSTRATO » 27-1-79)

11) 29 mars 1978, 22 h 30

FAEDIS (Udine)

Deux frères (radio-amateurs), MM. Maurizio et Eugenio MIDERNA, virent une étrange lueur, de couleur changeante, et qui provenait d'Udine. Ils dirigèrent une antenne vers la zone où se situait l'étrange phénomène : à trois reprises, la radio enregistra des « messages ».

étranges. En compagnie de 7 autres personnes, les 2 témoins se rendirent à Faedis, zone du phénomène, alors qu'ils conduisaient, ils observèrent des lumières blanches, jaunes, et rouges, qui paraissent avoir un mouvement de rotation. Ils s'arrêtèrent à 1 km de l'antenne émettrice d'une station TV locale : peu de temps après, ils virent un objet au sol, situé sur une pente, mais prirent peur et repartirent. Le lendemain, ils trouvèrent une large trace circulaire avec de l'herbe brûlée à l'intérieur ; des « galeries » provoquées par des taupes s'étaient affaissées. Les voitures, motos et appareils photographiques ne fonctionnaient pas très bien près de cet endroit, situé à environ 500 m du lieu d'atterrissage de l'objet qui se manifesta en février (cas 3)

(Enquête de M. A. Chiumiento
« NOTIZIARIO CTRU » n° 4)

**12) 24 avril 1978 - 24 h :
ENTRE S. VITO AL TAGLIAMENTO ET CODROPIO
(PORDENONE)**

Un gros objet lumineux, de couleur jaune-orange par intermittences, survola rapidement le sol à 2-3 mètres d'altitude.

(« UFOLOGIA » n° 1
« IL MESSAGGERO VENETO » 25-4-78)

**13) 25 avril 1978 - 14 h 30 :
VILLAMMARE DI SAPRI (Salerno)**

Mme IMBIBO vit une énorme sphère orange, « aussi grande que les arbres ». Elle devint ensuite de plus en plus petite. Le témoin essaya de prendre une photo mais n'y réussit pas. Quand la sphère eut atteint un diamètre de 1,50 m environ, une créature d'apparence humaine, en sortit. L'être portait une « combinaison » orange avec des « bottillons » orange foncé. Il était voûté et son visage paraissait « tout à fait humain ». Il regardait autour de lui en effectuant de légers mouvements de tête. Son crâne comportait une « structure conique » ; ses lèvres inférieures étaient très minces. Il sauta pour se déplacer ; il ressemblait à un « gnome ». Pendant ce temps-là, la sphère devint de plus en plus petite, jusqu'à disparaître. Quand la créature se trouva à 50 m du témoin terrorisé, Mme IMBIBO appela son mari ; puis l'être s'accroupit derrière un camion, disparaissant dans un léger brouillard qui se dissipa en quelques secondes.

(Enquête de M. U. Telarico
« IL MATTINO ILLUSTRATO » 27-1-79)

**14) 25 avril 1978 - 19 h 00 :
PRES DE VITTORIA (Catania)**

M. Matteo DI MARTINO (46 ans), fermier, et son épouse, virent une lueur très intense sur la mer, à environ 3 miles de la côte. Avec des jumelles, M. DI MARTINO vit un objet rouge très brillant semblable à un « bateau » (?), qui s'élevait de la mer. L'objet avait 2 grandes antennes à chacune de ses extrémités. Environ 45 minutes plus tard, la lueur commença à faiblir en intensité et les antennes s'inclinèrent jusqu'à atteindre une position horizontale. Puis, l'objet descendit vers la mer et disparut de

la vue du témoin. Pendant que le phénomène se déroulait, il pleuvait

(« LA SICILIA » 27-4-78)

**15) 22 mai 1978 - 21 h 45 :
TAVARNUZZE (Florence)**

M. et Mme LI PUMA se trouvaient chez eux quand ils entendirent les aboiements de leurs deux chiens ; ils sortirent et virent deux ou trois petites sphères lumineuses, à environ 1,80 m du sol. Les objets se trouvaient près d'un virage sur la route, à côté de deux cyprès ; ils avaient un diamètre apparent d'environ 30 cm et s'allumaient et s'éteignaient alternativement, émettant une lumière intense passant du rouge à une couleur d'aspect métallique. Les étranges sphères approchèrent des témoins : alors que M. LI PUMA était en train de détacher l'un de ses chiens, les 2 témoins virent deux silhouettes sombres. L'une d'elles était plus proche des témoins que l'autre. Elle se trouvait au bord de la route. Elle ressemblait à un être humain, mais de très petite taille. M. et Mme LI PUMA entendirent une « voix stridente », semblable à celle d'un enfant. La seconde créature se trouvait près d'un buisson, plus loin, au bord de la route.

Les deux êtres portaient une cape rouge foncé. Peu de temps après, elles disparurent. Au moment où une voiture passa sur la route, les sphères « s'éteignirent » ; elles « réapparurent » seulement lorsque la voiture eut disparu. Les objets commencèrent à se déplacer, puis deux d'entre eux « s'évanouirent », tandis que le 3^e décolla verticalement et rapidement. Le phénomène dura plus de 15 minutes.

(« NOTIZIARIO UFO » janvier 1979)

**16) 24 mai 1978 - 21 h 45
TAVARNUZZE (Florence)**

Mme LI PUMA vit le même phénomène que le 22 mai, mais sans les entités.

L'observation dura seulement quelques minutes

(« NOTIZIARIO UFO »
Janvier 1979)

**17) 4 juin 1978 - 23 h
Près de BELLARIA (Forlì)**

M. Marco NERI (18 ans) conduisait en direction de Bellaria, quand il remarqua des flashes lumineux, à intervalles réguliers, qui illuminaient le ciel. Il s'arrêta et sortit de sa voiture : il vit, ainsi que 2 automobilistes, une hémisphère d'un rouge brillant, à 100/150 mètres d'eux, au milieu de la campagne. Elle tournait sur son axe comme un phare, émettant un éclair aveuglant à chaque tour. L'objet était stationnaire, à environ 10 à 15 mètres du sol. Il semblait reposer sur une sorte de « piédestal », en partie masqué par les arbres ; quelques minutes plus tard, l'objet lumineux « partit ». Tous les témoins étaient effrayés et ils regagnèrent leurs véhicules. M. NERI retourna sur les lieux de l'observation avec des amis, quelques minutes plus tard : à l'endroit où l'objet avait été observé, les hommes virent une hémisphère sombre, plus sombre que la nuit. Effrayés, ils retournèrent à Bellaria (2 jeunes femmes virent un objet semblable à 6 km de l'en-

droit où M. NERI fut le témoin du phénomène décrit ci-dessus).

Le lendemain, dans un champ de pommes de terre (qui avait été survolé par l'objet), l'on trouva une trace rectangulaire (de 3 m x 4 m) : elle semblait avoir été provoquée par un poids très important. A l'intérieur de cette trace, il n'y avait plus rien.

(« IL GIORNALE
DEI MISTERI »
N° 101)

**18) 9 juin 1978 - 24 h
VILLAMMARE DI SAPRI (Salerno) :**

Mme IMBIMBO vit 3 objets opaques près du sol, à côté de la voie ferrée. Ils avaient une forme très étrange : Effrayée, Mme IMBIMBO ferma la fenêtre et pensa : « Si vous m'entendez, disparaissez ». Elle regarda de nouveau : les objets (ou l'objet) avaient disparu. Le lendemain, M. et Mme IMBIMBO, ainsi que d'autres personnes, remarquèrent que l'herbe (à l'endroit où l'OVNI avait été observé) était complètement jaunie et avait la forme des 3 (?) objets.

(Enquête de M. U. Telarico
« IL MATTINO ILLUSTRATO »
27-1-79)

**19) Juin 1978 - 12 h
VILLAMMARE DI SAPRI (Salerno) :**

Mme IMBIMBO vit évoluer dans le ciel environ une quinzaine de « disques », qui atterrirent et décollèrent d'une colline proche. A l'atterrissage, les objets disparaissaient, laissant une brume qui se dissipait peu après. Mme IMBIMBO fut le témoin d'autres phénomènes OVNI : citons simplement les diverses observations de sphères étranges, d'un bleu lumineux de 10 cm de diamètre : lors d'une observation, l'une des sphères toucha une branche d'olivier qui sécha immédiatement.

(Enquête de
M. U. Telarico
« IL MATTINO ILLUSTRATO »
27-1-79)

**20) 23 juin 1978 - 00 h 40 :
FARNETO (Bologne)**

Mme Lidia MENEGATTI (24 ans) conduisait en direction de Farneto, quand elle aperçut un objet brillant qui tombait vers le sol : il s'agissait d'une sphère rouge-orange, avec de légères « pulsations ». Quelques instants plus tard, elle disparut derrière une colline. Environ 90 secondes plus tard, le témoin vit une sphère lumineuse au milieu de la route, à 2 ou 3 mètres du sol : Mme MENEGATTI s'arrêta immédiatement, à environ 30 mètres de l'objet qui avait 4 à 5 mètres de large.

Il était de couleur blanche. Derrière la voiture de Mme MENEGATTI, un autre automobiliste s'était arrêté, mais il partit rapidement. Environ 2 minutes plus tard, l'OVNI décolla, en oblique, vers la droite. A proximité du

lieu d'observation, se trouvent des câbles électriques haute tension.

(Enquête de M. A. Pagani
« IL RESTO DEL CARLINO »
24 juin 1978)

**23) 3 juillet 1978 - 01 h 40 :
NAPLES**

Mme Anna ORSO dormait dans son appartement au 8^e étage ; elle fut réveillée par une lueur intense, intermittente, émise par un objet stationnaire, à 100 mètres d'elle. Il était légèrement au-dessus du niveau du 8^e étage. Il avait la forme d'un hémisphère avec un petit dôme sombre sur la partie supérieure. Mme ORSO prit peur mais néanmoins regarda l'étrange phénomène pendant environ 40 secondes. L'objet émettait une lumière blanche-orange et, à partir de sa base, un rayon blanc-orange intense (aussi large que la base même de l'objet) était dirigé vers le sol.

La partie inférieure de l'OVNI tournait rapidement (de la droite vers la gauche), alors que l'autre partie, ainsi que le dôme, restaient immobiles. La partie qui tournait comportait des « phares » qui émettaient des rayons très intenses ; il y avait également des bandes horizontales de couleur rouge, produites par de nombreuses petites lumières, qui tournaient avec la partie inférieure de l'objet (ce qui donnait cette illusion optique). La base de l'OVNI avait 40 cm de long (longueur apparente) ; 20 - 25 cm de haut. Environ 40 secondes plus tard, il se déplaça assez lentement, en direction de la colline de Capodimonte, disparaissant de la vue du témoin en environ 1 minute.

(Enquête de M. U. Telarico)

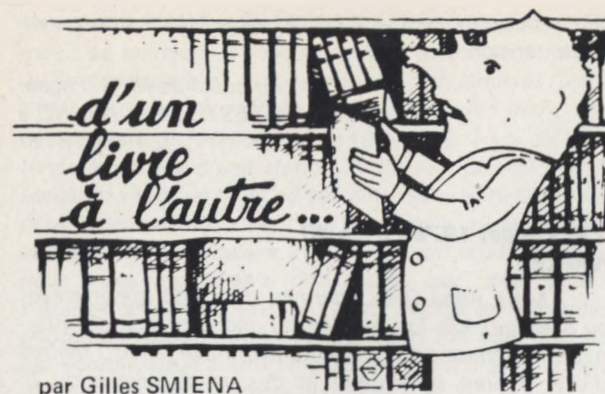
**24) 4 juillet 1978 - 22 h 30 :
MONT SONA (Catania)**

Voir « Rapports sur une rencontre avec des entités, en Italie » FSR Volume 24 N° 6.

Voici des informations supplémentaires concernant ce cas : les êtres aperçus au cours de la rencontre peuvent être classés en 2 « catégories ». Deux d'entre eux étaient grands, d'aspect humain (de type nordique), les trois autres (ou quatre autres) étaient petits et portaient des scaphandres. La distance entre les témoins et les entités était supérieure à 5 mètres. Par la suite, les 4 témoins furent interrogés par les carabinieri qui devaient établir un rapport d'observation d'OVNI.

(« RELAZIONE SU AVVISTAMENTO
DI OGGETTO VOLANTE
NON IDENTIFICATO »
Voir FSR vol. 24 N° 6)

(à suivre)



CONTACTS OVNI, CERGY-PONTOISE. par J. Guieu, F. Fontaine, J.P. Prévost et S. N'diaye. éd du rocher coll "Les carrefours de l'étrange" - 235 pages- photos- 2ème tr 1980.

Voici un livre qui se lit d'un trait comme un bon roman, ainsi que sait le écrire Jimmy Guieu, auteur très connu de nombreux ouvrages de science fiction, mais également auteur de plusieurs livres d'ufologie et qui fut un des pionniers de cette recherche en France (1). Deux genres très différents qu'il ne faut pas mélanger. L'inconvénient, c'est que dans le cas de Cergy-Pontoise, il s'agit d'un événement bien précis qui, au dire des témoins, se serait produit à l'aube du lundi 26 novembre 1979 et que cet événement doit être non seulement raconté avec talent, mais étudié et analysé avec la plus stricte objectivité d'un compte-rendu d'enquête sous peine de perdre toute valeur, car jusqu'à preuve du contraire, l'ufologie s'efforce d'être une science et non seulement un filon littéraire à exploiter brillamment.

Est-bien cela que nous offre l'ouvrage réalisé par J. Guieu et les trois témoins ? Il semble qu'il faille distinguer deux parties assez différentes dans ce livre.

1) L'enquête, d'abord, sur les événements connus, car révélés par toute la presse.

Nous ne reviendrons pas sur le détail des événements qui est, certes, présenté en début d'ouvrage mieux que ne le firent les journaux et les revues du moment (2). Il est quand même regrettable que dans la chronologie des faits, il manque les interventions des ufologues - et autres qui assiègent les jeunes-gens, particulièrement l'installation d'un ufologue très connu dans l'appartement de J.P. Prévost, ufologue qui monopolisait les lieux à son profit exclusif et en interdisait l'entrée aux autres enquêteurs. Nulle mention non plus de la journaliste de "Paris-Match" qui réussit à obtenir la première interview de F. Fontaine et qui pourrait avoir marqué un tournant décisif dans l'utilisation financière des événements.

Nous ne nous prononcerons pas non plus sur la réalité ou la non réalité des événements ; ce

n'est pas notre rôle, mais celui des services officiels, plus compétents et qui ont -ou devraient avoir- en main les éléments suffisants pour se faire une opinion, un an et demi après les faits, en particulier la Gendarmerie et le GEPAN dont l'auteur attaque vivement les membres et leurs méthodes d'investigation. Tous les ufologues seraient heureux d'obtenir, enfin, une réponse claire aux nombreuses questions qu'ils se posent à propos de Cergy-Pontoise.

2) La suite du livre, c'est-à-dire les révélations des "prétendus" contactés ; nous disons bien les "prétendus contactés", car il nous manque encore la preuve qu'il s'agit de "vrais" contactés.

Il faut bien avouer que les révélations qui nous sont faites deviennent franchement délirantes, ce qui suscite une méfiance instinctive à leur égard. On nous rétorquera qu'il en est généralement ainsi des révélations des contactés et c'est exact à une nuance près : c'est que celles-ci s'intègrent dans un contexte historique et géographique très précis, ce qui est inhabituel. Par exemple le tunnel de Sirod dans le Jura avec les événements qu'il sous-entend et les sinistres prédictions de 1983, pour ne prendre que deux exemples, prédictions qui sont fort à la mode actuellement (3). Or jusqu'à présent aucun contacté n'avait joué les prophètes et n'avait fait une telle "confusion des genres", car pour les spécialistes de ces problèmes ce sont bien deux genres complètement séparés qui s'intègrent dans des séries bien différenciées. Cela incite encore plus à la méfiance, mais à tort peut-être ?

Une seconde remarque s'impose et tous les lecteurs l'ont faite : c'est que le rôle de premier plan est joué par J.P. Prévost qui semble devenu le principal contacté alors que c'est F. Fontaine qui avait disparu et qui semblerait devoir être le seul à nous faire part de son expérience et de ses souvenirs. Il y a là encore une anomalie qu'on ne s'explique pas... et qui incite plutôt à se poser des questions désagréables.

Enfin les conditions mêmes des séances d'hypnose qui se déroulent toujours en présence de Jimmy Guieu sont-elles suffisamment strictes pour éliminer toute transmission de pensée (inconsciente, il s'entend !). Il est en effet curieux de constater à quel point certains dire de J.P. Prévost recourent parfaitement les écrits de Jimmy Guieu dont chacun connaît (et apprécie !) l'imagination débordante. On ignore encore presque tout des possibilités de la pensée et de son pouvoir indiscutable de se transmettre d'un cerveau à l'autre et il faut s'en méfier... terriblement !

Bref, ce livre est un livre curieux qui pose plus de problèmes qu'il n'en résoud, -un livre qu'il est bon de lire avec l'esprit ouvert, sans prendre tout à la lettre, en particulier les prédictions qu'il fait, bien qu'elles recourent toutes celles que l'on connaît, -

un livre qui, malheureusement n'enlève rien de notre méfiance envers les événements de Cergy-Pontoise.

L'histoire nous a plusieurs fois appris qu'il était dangereux de jouer aux apprentis sorciers car il arrive inévitablement un jour où l'on n'est plus le maître du jeu. Espérons que tel n'est pas le cas car ce serait toute l'ufologie qui en pâtirait... Voudrait-on ridiculiser nos recherches qu'on ne ferait pas mieux ! Cela ne peut que renforcer notre méfiance envers tout ce qui s'apparente aux contactés tant que l'on n'a pas trouvé le moyen de s'assurer de la réalité des faits et de l'authenticité des messages ou des souvenirs soit disant vécus.

notes

--1-- Romans d'anticipation : collection anticipation. éditions du Fleuve Noir...

Ufologie : - Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde Fleuve noir 1954 - repris ensuite par l'omnium littéraire...

- Black-out sur les soucoupes volantes 1956 idem : fleuve noir puis omnium littéraire. Ajoutons y un bon ouvrage de parapsychologie : Le livre du paranormal Omnium littéraire ; 1973.

--2-- Voir infoespace n° 50 : Enquête à Cergy-Pontoise de Gérard Lebat ; voir LDLN n° 194.

--3-- Le meilleur livre sur les prophéties est de loin celui de Eric Muraine aux éditions Trédaniel "Voyance et prophéties" 1980 ; c'est le seul qui domine la question et en fait un historique valable au lieu de se perdre comme tant d'autres dans des considérations invérifiables.

Rectificatif

M. J.F. Boédec, auteur du livre "Les ovni en Bretagne" nous ayant fait très aimablement remarquer une erreur dans la critique de son livre parue dans le N° 195 de mai 1980, c'est bien volontiers que nous la rectifions. Le cas de Loctudy en Octobre 1954 dans le Finistère Sud est mentionné avec toute la prudence que ce cas suscite **dans le chapitre 3 aux pages 103 et 104.**

Gilles Smièna

UNE INFORMATION A MEDITER

C'est avec beaucoup d'intérêt, parce que cela correspond à ce que je pense, que j'ai lu dans le Courrier des lecteurs de LDLN n° 204 d'avril 1981, page 34, la lettre de M. G. DAGNAUX, à propos de Valensole, mais qui s'adresse en fait à tous les cas où le témoin est confronté à un phénomène rapproché qu'il ne peut expliquer et qui le trouble.

Le cas est ici exemplaire parce que les motifs qui ont provoqué le traumatisme sont connus ; ce n'était pas un OVNI mais les jeux de lumières d'une lampe torche que maniait le propre mari du témoin qui, de plus, a été en mesure de constater les effets produits sur sa femme qui n'a pas été en mesure d'interpréter correctement ses appels.

Comme nous ne sommes pas ici en présence d'un phénomène OVNI dont la réalité aurait été prouvée par les traces qu'il aurait laissées, par exemple, il faut chercher une autre explication aux effets constatés relatés par M. Dagnaux, et penser aussi que l'explication pourrait être valable en présence du phénomène OVNI.

On sait en effet que le cerveau fonctionne par toute une série de mécanismes, que l'on n'a pas fini d'inventorier, qui réagissent chimiquement aux situations extérieures qui se présentent. Ils sont entre autre régis par les glandes surrénales, indispensables à la vie, comprenant 2 glandes d'origine et de structure distinctes : la corticale et la médullaire, et qui fabriquent des hormones. Leurs dimensions sont modestes : 3 cm de long, 2 cm de large, et un poids de 4 à 6 grammes.

La médulla qui nous intéresse est une véritable émanation du système nerveux. Elle dérive de l'ébauche primitive du sympathique dont les éléments cellulaires émigrent jusqu'à l'ébauche de la corticosurrénale et constitue la médullosurrénale. Cette dernière est constituée de cellules sécrétant la chromaffine, l'adrénaline, la noradrénaline.

Sous l'effet d'une sensation nerveuse, ici la lumière de la lampe torche, mais qui pourrait être un tout autre stimuli, voire émotif, il va se produire une décharge de ces hormones, travail normal des mécanismes du cerveau.

En face d'un phénomène, ici visuel, incompréhensible, frappant une imagination qui s'efforce en

suite au dos

➤ Prenez note

LE SECRETARIAT DE LDLN NE SERA PAS EN MESURE DE REPONDRE DU 1 AU 20 SEPTEMBRE. La tâche intense, engendrée par la progression de notre action, nécessite ce répit avant d'aller de nouveau de l'avant.

vain de trouver dans ses ressources un modèle fournissant une explication, un état d'excitation émotionnelle s'instaure engendrant une libération anormale d'adrénaline et de noradrénaline.

Cette production anormale va induire alors des effets physiologiques sur le cerveau, le coeur, la circulation sanguine, sur le système nerveux central, etc... C'est là une des facettes normales des comportements neurophysiologiques.

On peut dès lors comprendre le traumatisme qui en résulte chez un témoin dont tous les mécanismes sont momentanément en crise et hors de son contrôle. C'est probablement ce qui est arrivé à Mme Dagnaux et vraisemblablement à bien d'autres témoins avant elle.

On peut même se demander, si M. G. Dagnaux n'était pas intervenu avec ses explications pour rompre le "charme" ce que Mme Dagnaux aurait bien pu raconter à propos de l'expérience qu'elle a vécue.

Cela est intéressant car on peut y trouver un commencement d'explication pour des récits plus ou moins fantastiques et incroyables qui ont été puisés dans le contenu psychique des témoins, et hors de leur contrôle, bien que l'esprit soit resté suffisamment en éveil pour enregistrer ce qu'ils ont cru voir et s'en souvenir pour en faire le récit.

30.04.81 F.L.

NOTE AUX LECTEURS INTERESSES PAR LE LIVRE SUR TILLY

Un lecteur nous signale qu'ayant voulu commander le livre sur Tilly, la poste lui a retourné sa lettre avec la mention "N'habite pas à l'adresse indiquée".

Renseignements pris, les deux ouvrages sur Tilly ont été repris par les éditions TEQUI à Paris qui n'a pas indiqué ce renseignement sur les ouvrages... C'est donc à cet éditeur qu'il faut s'adresser. Le premier volume, non indiqué dans l'article sur les phénomènes solaires et concernant les apparitions religieuses est d'ailleurs épuisé ; seul le second volume intitulé "Notre-Dame de Tilly" est "encore" disponible à ce jour (juin 81) ; c'est dans ce volume que le phénomène solaire est relaté.

Gilles Smièna



SUR LA ROUTE DES VACANCES N'OUBLIEZ PAS VOTRE MACARON L.D.L.N.

(avec une couleur qui tient et un support résistant)

(diamètre réel 14,50 cm)

pour 1 macaron : 3,00 F
pour 3 macarons : 8,00 F
pour 5 macarons : 12,50 F
pour 10 macarons : 20,50 F

(S'adresser au siège de la Revue, comme pour les abonnements).

LUMIERES DANS LA NUIT

Imprimé en France — Le Directeur de la publication : R. VEILLITH — N° d'inscription Commission paritaire 35.385

Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 3e trimestre 1981.